



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

---

---

FACULTAD DE LENGUAS

LES TECHNIQUES THÉÂTRALES: UN OUTIL POUR AMÉLIORER  
LA PRONONCIATION CHEZ LES ÉLÈVES DE NIVEAU  
INTERMÉDIAIRE

MÉMOIRE POUR OBTENIR LE DIPLÔME EN :

LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS

PRÉSENTÉ PAR:

MIGUEL ALEJANDRO RAMÍREZ VILLAFÁN

SOUS LA DIRECTION DE:

MTRA. STÉPHANIE MARIE BRIGITTE VOISIN

PUEBLA, PUE.

SÉPTEMBRE 2018.



LES TECHNIQUES THÉÂTRALES: UN OUTIL POUR AMÉLIORER  
LA PRONONCIATION CHEZ LES ÉLÈVES DE NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par:

**Miguel Alejandro Ramírez Villafán**

Les membres du jury du mémoire ont considéré qu'il méritait d'être acceptée en tant qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la

LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS

Mtra. Stéphanie Marie Brigitte Voisin  
Directrice

Mtra. Émilie Carmen Emma Wurtzbourger

Mtra. María Eugenia Olivos Pérez

Membre du jury

Membre du jury

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Septiembre 2018

## Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux qui ont été à mes côtés pour me supporter et me donner pas un mais des centaines de coups de mains, à tous ceux qui m'ont conseillé de ne pas lâcher, Fanny Boudaud qui m'a montré le chemin de ce travail, Emily Wurtzbourger qui a été toujours prête à me conseiller et à me donner des idées, à Janet Estrada qui m'a tendu la main à chaque fois que j'étais sur le point de me rendre, à ma directrice Stéphanie Voisin qui a mis la cerise sur le gâteau et, surtout, à mes parents Alicia Villafán et Manuel Ramírez qui ne m'ont pas permis de perdre le nord, à vous tous merci.

# **Les techniques théâtrales : un outil pour améliorer la prosodie ?**

## **Chapitre 1 Théâtre et prosodie : panorama théorique et méthodologique**

### **1.1 Définitions du théâtre**

- 1.1.1- La formation des acteurs
- 1.1.2- Les techniques théâtrales
- 1.1.3- L'expression corporelle
- 1.1.4- La connaissance du corps

### **1.2 Le théâtre comme activité didactique en FLE**

- 1.2.1- Le jeu de rôle
- 1.2.2- La dramatisation
- 1.2.3- La simulation

### **1.3 La prosodie : définitions générales**

- 1.3.1- La prosodie
- 1.3.2- La phonétique et la phonologie

### **1.4 La correction phonétique**

- 1.4.1 - Pourquoi corriger ?
- 1.4.2 - Comment corriger ? Les différentes théories de correction phonétique.

### **1.5 Théâtre et prosodie dans l'enseignement des langues : panorama méthodologique**

- 1.5.1 - Le psychodrame
- 1.5.2 - La psychodramaturgie linguistique
- 1.5.3 - La dramaturgie relationnelle
- 1.5.4 - Les « techniques théâtrales »

### 1.5.5. - La Méthode Rassias

## **Chapitre 2 De l'expression corporelle à la prosodie : panorama didactique.**

### **2.1 - De la communication non-verbale à la communication verbale.**

2.1.1- La communication non-verbale

2.1.2- La communication non verbale et la prosodie

2.1.3- Quelques techniques théâtrales (Cormanski, Dufeu, Quentin, Héril, etc.)

2.1.4- Le travail sur la voix, sur l'espace (se déplacer dans l'espace, occuper l'espace), sur l'expression du visage, etc.

### **2.2- Rythme de la langue, rythme du corps (aspects théoriques, rythme et langue)**

2.2.1- Définition du rythme (*fréquence, hauteur, intensité et durée*)

2.2.2- Les groupes rythmiques et le découpage mélodique

2.2.3- Le rythme dans la langue – Jousse

### **2.3- Activités pratiques : rythme et théâtre**

2.3.1- « Les Ritmimots » de Régine Llorca.

2.3.2- « Le théâtre rythmique » de Régine Llorca

### **2.4- Intonation, accentuation et théâtre**

2.4.1- Définition et type d'énoncés. (*Déclaratif, interrogatif, exclamatif*)

2.4.2- L'intonation et l'accès au sens des énoncés

2.4.3- Le type d'accents

2.4.4- Les activités dramatiques et intonatives

## **CHAPITRE 3 Une proposition pédagogique : un atelier de théâtre**

### **3.1 – Atelier : Les techniques théâtrales : un outil pour améliorer la prononciation**

3.1.1 Séance 1. Fiche pédagogique

3.1.2 - Fiche pédagogique de la séance n.2

3.1.3- Fiche pédagogique. Séance 3

3.1.4 séance 4 fiche pédagogique 4

#### **4. Résultats et Pistes de réflexion**

4.1. L'Etape commune : la relaxation.

4.2. Les étapes spécifiques

4.2.1. Activité « Le Miroir »

4.2.2. Observations et commentaires

4.2.3. Etape de Sensibilisation

#### **4.3 -Deuxième étape ; la connaissance du corps**

4.3.1-Troisième étape la mise en œuvre

4.3.2 pistes de réflexion.

4.3.3 Conclusion

#### **Bibliographie**

Ce travail vise à explorer et mettre en pratique les techniques théâtrales dans l'apprentissage du français au niveau intermédiaire ; à titre d'exemple on pourrait mentionner la relaxation, les respirations profondes, les étirements de muscles et l'usage de gestes, entre autres, qui ont une influence importante sur notre communication. A ces éléments il faut ajouter le travail sur la prosodie (le rythme et l'intonation) qu'il ne faut pas omettre dans notre communication sinon on risque de tromper la communication. Notre travail est basé sur des théories de spécialistes qui ont

travaillé avec le théâtre comme méthode d'enseignement ou ont mis en exergue l'usage de la prosodie dans la communication.

**Thème :**

Les techniques théâtrales : un outil pour améliorer la prosodie chez les étudiants de français de niveau intermédiaire.

**Hypothèse :**

Étant donné que les techniques théâtrales privilégient le travail de la voix, notamment le travail sur la hauteur et le rythme ainsi que la gestuelle et l'expression corporelle, elles représentent un outil tout à fait approprié pour travailler la prosodie.

D'ailleurs, les techniques théâtrales proposent un travail de relaxation et de détente avant toute mise en pratique, ce qui prépare l'élève à bien travailler dans une ambiance agréable, et plus l'élève est détendu beaucoup mieux il s'exprime.

**Justification :**

Le théâtre est un moyen d'apprentissage efficace qui permet aux élèves de parler à haute voix en se servant de la langue française d'une manière plus proche de leur vie réelle et de leurs émotions. Le travail théâtral implique l'expression corporelle (à travers les gestes, les mouvements etc.) et permet aux élèves de mettre en pratique divers types d'expression (corporelle, vocale, de sentiments etc.)

En effet à travers les techniques théâtrales telles que la simulation et la dramatisation, les élèves sont plus proches d'une « communication réelle », étant donné que l'extériorisation d'émotions et le travail corporel y sont inclus. De même, nous trouvons dans les techniques théâtrales la pratique de la respiration pour améliorer la circulation et la détente des muscles, ce qui aide les élèves à s'exprimer avec plus d'aisance. Nous pouvons également travailler la prosodie (le rythme, l'intonation etc.) en mettant en scène des dialogues entraînant au rythme de la langue étrangère que tout apprenti doit pratiquer pour le maîtriser.

Enfin, les techniques théâtrales réunissent divers types de pratique pour atteindre un épanouissement personnel à différents niveaux.

## **Questions de recherche**

Après avoir fait une analyse de divers textes d'auteurs qui ont déjà travaillé avec le théâtre et l'enseignement des langues, cette étude cherchera à répondre aux questions suivantes :

Que sont l'intonation, le rythme, l'intensité et la prosodie ?

Que sont les techniques théâtrales ? Comment sont-elles abordées en Français Langue Etrangère (FLE) ? Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients ?

Comment travailler les techniques théâtrales en FLE ? Quelles sont les techniques qui aident à travailler la prononciation ?

## **Problématique**

Après avoir analysé des groupes d'étudiants de niveau intermédiaire de la Faculté de Langue apprenant le français comme seconde langue, nous nous sommes aperçu qu'ils avaient du mal à prononcer correctement, notamment au moment de marquer le rythme du discours, l'accentuation et l'intonation. C'est en effet juste au moment où l'élève prend la parole (pour poser une question, jouer un rôle proposé par l'enseignant ou encore pour la lecture) qu'il est confronté à des difficultés pour bien s'exprimer (prononciation). Ainsi, nous avons remarqué chez les élèves une prononciation grave, alors que celle du français est plutôt aiguë. C'est à partir de ce constat que nous proposons l'utilisation de techniques théâtrales pour améliorer le rythme, l'accentuation et l'intonation.

## **Les textes et les auteurs**

Nous proposons un travail à partir des livres de « *Sur les chemins d'une pédagogie de l'être* » (Dufeu, 1992) et « *Les approches non conventionnelles des langues étrangères* » (Dufeu, 1996), « *Le corps dans la langue* » (Cormanski, 1993) où sont expliqués les différentes approches d'enseignement basées sur le théâtre. De même, nous étudierons les textes *Introduction à la phonétique corrective* (Léon Pierre et Léon Monique, 1970), *Phonétique et enseignement de l'oral* (Guimbretière, 1994), *Eléments de linguistique générale* (Martinet, 1967) pour nous aider



à proposer quelques définitions en contribuant à soutenir notre démarche méthodologique quant à la phonétique, la prosodie et la phonétique, c'est-à-dire les fondements de la partie théorique.

Dans la partie pratique, nous utiliserons les textes de Boal, *Théâtre de l'opprimé* (1996) et *Jeux pour acteurs et non acteurs* (2004), et *Enseigner avec aisance grâce au théâtre* (Quentin, 2004), textes qui fournissent des informations sur différentes activités, exercices et dynamiques à travailler pour une introduction au théâtre en FLE. Nous nous appuyerons également sur des textes tels que *Techniques théâtrales, activités d'expression orale* (Cormanski, 2005), *Techniques Théâtrales pour la formation d'adultes* (Hénil et Mégrier, 2011) qui fournissent des fiches pédagogiques et des idées pour travailler « le théâtre sur le terrain », autrement dit la partie pratique.

### **Objectif général**

Apprendre à mettre en pratique les techniques théâtrales pour réussir son expression orale.

### **Objectifs spécifiques :**

Apprendre à se détendre au moment où l'on prend la parole pour éviter le trac.

Remarquer l'importance de l'intonation et le rythme pour mieux communiquer.

Prioriser le rapport qu'il y a entre la communication orale et la communication corporelle.

### **Le niveau**

Nous avons choisi un niveau intermédiaire puisque, à ce niveau, les élèves ont davantage de vocabulaire pour s'exprimer, ce qui permet de travailler plus facilement avec eux au niveau de la prononciation. À notre avis, ce moment est idéal pour commencer à travailler sur la prosodie afin que les apprenants en viennent à maîtriser l'intonation et le rythme dans un discours d'une certaine durée.

## **CHAPITRE I. THÉÂTRE ET PROSODIE : panorama théorique et méthodologique**

Dans ce premier chapitre, nous dégagons des définitions de divers auteurs, parce qu'il nous semble très important avant tout de proposer une technique, un outil ou une approche destinés à l'enseignement, à la pédagogie ou à l'éducation ainsi que d'étudier les théories de ceux qui ont déjà fait une recherche au sujet des approches qui emploient le théâtre comme moyen d'apprentissage. D'ailleurs, cette étude nous permet de mieux comprendre l'activité culturelle qu'est le théâtre et de replacer le lecteur dans son contexte général. Cependant, tout au long de cette recherche, il existe le risque de confondre les objectifs théâtraux et ceux de la communication, raison pour laquelle nous consacrons la partie suivante à faire une distinction entre ces deux objectifs pour que notre lecteur comprenne qu'ils ne se résument pas à jouer et à interpréter mais peuvent aussi être relatifs à l'enseignement de la communication.

De même, nous parlons des techniques théâtrales telles que l'expression corporelle et la gestuelle afin d'y sensibiliser le lecteur, étant donné que la mise en évidence de ces techniques va permettre de compléter l'information vue antérieurement ; autrement dit, le lecteur, après avoir identifié les objectifs du théâtre et ceux de la communication, sera à même d'observer comment les techniques théâtrales sont abordées depuis le point de vue de l'enseignement des langues et celui des activités théâtrales.

Ensuite, nous proposons une analyse du théâtre vu comme une activité didactique car, à nos yeux, le théâtre dans la classe de FLE peut avoir comme objectif l'amélioration des compétences communicatives. Dans cette analyse, nous étudions des activités et des dynamiques comme le jeu de rôle, la dramatisation et la simulation, ainsi que l'explication de la démarche de ces activités et de leur éventuelle application dans la classe.

Après avoir abordé ces thèmes, nous nous penchons sur la théorie de la prosodie pour commencer à nous engager sur un autre sujet concernant cette recherche, ceci afin de connaître différentes définitions de la prosodie.

Après avoir abordé la prosodie, nous consacrons une partie de ce mémoire à la correction phonétique en nous interrogeant sur la nécessité de corriger et les manières de le faire, en nous basant sur les différentes théories de correction phonétique.

Enfin, nous analysons différentes approches destinées à l'enseignement par le biais du théâtre, telles que le Psychodrame de Moreno, la Psychodramaturgie linguistique de Bernard Dufeu, La

dramaturgie relationnelle de Feldhendler, Les techniques théâtrales d'Alex Cormanski et, finalement, la Méthode Rassias. Tout cela vise à montrer le développement de chaque approche ainsi qu'à analyser comment la prosodie peut y être abordée.

## **1.1 - Définitions du théâtre**

Il nous semble nécessaire de présenter des définitions du théâtre afin de savoir sur quel terrain nous travaillons (les techniques théâtrales) dans cette recherche et pour connaître les différents visages du théâtre.

Dans cette partie, nous présentons des définitions du théâtre émanant d'auteurs comme Héril et Boal, afin de proposer une approche théorique du théâtre privilégiant la richesse de différents points de vue. Autrement dit, nous voyons le théâtre conçu comme un lieu, une activité quotidienne où les rites sociaux jouent un rôle très important et, finalement, comme l'une des activités de plus anciennes de l'homme. Nous avons choisi les définitions de ces auteurs parce qu'elles nous ont semblé les plus proches de ce que nous voulons exposer comme activité théâtrale ; d'ailleurs nous croyons que ces définitions montrent plusieurs visages du théâtre.

Il existe de nombreuses significations du théâtre. Tout d'abord, il faut dire que « Le théâtre est un lieu, spécialement conçu pour héberger les spectacles, les shows, les représentations, théâtrales » (Boal, 2004: 15). Dans ce cas, le théâtre englobe tous les éléments qui le composent : les décors, les lumières, les costumes, les metteurs en scène etc.

En outre, le théâtre est également le lieu d'une mise en scène où l'on interprète des situations de la vie quotidienne, des histoires, différents comportements et sentiments comme la joie, le plaisir, la douleur, afin que l'homme comprenne, en s'identifiant avec les personnages, les divers aspects de la vie.

Tout cela dépend de l'universalité et de l'individualité de l'œuvre de théâtre. Autrement dit, il y a des événements ou des sujets généraux qui sont abordés dans une œuvre, par exemple l'amour, la tristesse, l'injustice, etc., à travers lesquels la plupart des gens se reconnaissent, c'est ce qu'on appelle l'universalité. Cependant, nous trouvons dans les œuvres théâtrales des sujets un peu plus détaillés qui créent une ambiance plus proche, plus familière à chaque individu, c'est-à-dire reflétant sa culture, ses habitudes, la ville où se déroule l'histoire, les noms, les problèmes, bref,

tous les éléments qui nous font penser que l'histoire racontée est la nôtre et nous permettent de nous identifier.

Augusto Boal affirme que le théâtre peut être le lieu où se passent certains événements très importants, tragiques ou comiques, qui nous obligent à garder une certaine distance, comme des spectateurs paralysés : le théâtre du crime, le théâtre de la guerre, le théâtre du drame passionnel. Nous pouvons aussi appeler théâtre les rites sociaux comme le baptême d'un enfant, un rendez-vous, une réunion etc. ainsi que les actions répétitives comme celles d'aller travailler, déjeuner, saluer, etc.

Cependant, il faut préciser que le théâtre n'est pas une activité nouvelle : « Le théâtre est l'une des plus anciennes activités artistiques de l'homme » (Héril & Mégrier, M, 1999 : 4). En effet, il existait bien avant que le langage ne soit écrit et parlé et l'homme a toujours cherché à utiliser la gestuelle, les hurlements, la mimique, etc. afin de communiquer.

Boal explique dans son œuvre *Le théâtre de l'opprimé* que le théâtre est le premier langage de l'être humain qui peut être utilisé par tout le monde, étant donné que dès la petite enfance nous avons la capacité de jouer et d'interpréter dans le but de communiquer. Nous utilisons au quotidien ce type de langage qui est le même que celui de l'acteur mais nous n'en sommes pas conscients.

Finalement, « *Le théâtre est l'art de nous regarder nous-mêmes* » (Boal, 2004 : 21). Comme cet auteur l'affirme, nous pouvons considérer que le théâtre est la capacité que nous avons en tant qu'humains de nous observer nous-mêmes. Souvent, dans différentes activités ou émissions, par exemple des films ou des feuilletons, nous pouvons apprécier les différents comportements de l'être humain mais rien ne peut les dévoiler comme le théâtre. C'est-à-dire que le théâtre peut nous montrer nos conduites, nos problèmes, nos gestes, mais à la façon d'une satire.

Comme nous l'avons vu, le théâtre est une activité qui peut être menée un peu partout, même dans la rue, dans les couloirs ou dans les grands auditoriums, en présentant des scènes tirées d'une œuvre théâtrale ou tout simplement de la vie quotidienne. C'est pour cela que nous pensons que le théâtre peut servir en tant qu'activité didactique ludique dans laquelle tous les participants peuvent s'engager. D'ailleurs, il n'est nullement besoin d'une salle de classe pour pratiquer différentes activités d'expression orale et corporelle, comme les jeux de rôles, en utilisant des situations de la vie quotidienne pour que l'élève participe à une situation plus proche de sa propre réalité et de ce qu'il apprend. De plus, l'élève a l'opportunité de connaître les

différentes œuvres des dramaturges ainsi que des histoires, des contes et des saynètes, entre autres choses. C'est-à-dire que l'élève pourra explorer différentes façons de s'exprimer à travers le théâtre et il acquerra par ailleurs un bagage culturel par le biais de la littérature théâtrale (histoire, vocabulaire, grammaire).

### **1.1.1- Les objectifs : la formation d'acteurs**

Enseigner le théâtre implique de faire porter son attention sur diverses techniques et activités comme jouer, interpréter, improviser, autrement dit sur ces facteurs qui font du théâtre un ensemble composé d'un langage gestuel, corporel et parlé. Il faut préciser que la présence du corps est fondamentale et que rien ne peut remplacer le geste, l'intonation, c'est-à-dire le langage non-verbal, que le texte théâtral fait découvrir et expérimenter à l'apprenant. Le texte n'est pas suffisant, il est nécessaire de sentir le personnage à jouer, d'être créateur et de donner vie au texte. L'élève en tant que futur acteur devra aller au-delà du texte et lui donner sa propre nuance. Pour ce faire, il devra acquérir des capacités pour jouer.

A nos yeux, le théâtre vise à développer toutes les aptitudes d'expression artistique concernant le corps, sans laisser de côté la mémorisation (le par cœur, qui peut se révéler avoir un effet plus ou moins à court terme de mimétisme peu naturel) d'un texte. Quant au texte, il englobe l'improvisation verbale et l'intonation. Finalement, les déguisements et le maquillage sont aussi des éléments cruciaux pour l'expression non verbale.

Il faut préciser que dans la formation des acteurs, on travaille la voix, la gestuelle, la mimique, l'espace (kinésique/proxémique), ainsi que quelques techniques d'expression des émotions - la sophrologie qui est le contrôle de la douleur et de l'angoisse est, d'après Stanislavski, la mémoire émotive qui permet de se souvenir des événements joyeux ou tristes pour mieux interpréter un rôle.

### **1.1.2- Techniques théâtrales**

Les techniques théâtrales diverses aident les acteurs, comédiens et joueurs à atteindre un développement optimal de leurs capacités et à mieux connaître l'autre et soi-même. Nous allons les présenter, expliquer en quoi elles consistent et comment les aborder dans un cours de Français Langue Etrangère (FLE). Dans les diverses techniques théâtrales, il y a des éléments qui

nous aident à découvrir le rythme de la langue et du corps, pouvant aller jusqu'à la connaissance du corps lui-même, c'est à dire des dynamiques qui nous rendront conscients de nos capacités corporelles et de nos limites. Nous considérons importante la connaissance de nous-même, c'est pourquoi on parle aussi d'activités qui nous offrent une découverte de nos gestes et de nos intonations, s'agissant d'indices qui nous procurent l'information nécessaire pour agir dans n'importe quelle situation. Mais cela n'est pas tout, nous en avons aussi d'autres pour bien maîtriser les dernières techniques, comme celle de la pratique de la respiration et la connaissance de l'espace qui vont nous permettre d'être plus à l'aise dans une situation communicative. Nous sommes conscient que tous ces éléments exigent un temps de travail assez long (50 minutes ou 2 heures peut être) et que ceci est du temps en moins pour le cours de langue, mais nous pensons quand même qu'il est possible d'adapter certaines activités pour qu'elles puissent être appliquées dans les salles de classe. Un autre élément important dont il faut parler est l'expression théâtrale. Ce type d'expression vise plutôt à se servir des techniques d'expression corporelle et, par ce biais, à maîtriser le mouvement du corps et celui de la voix ainsi que sa créativité. En plus, ce type d'expression nous aide à améliorer notre contact avec autrui grâce au travail de l'écoute et à la concentration. Cet ensemble de techniques nous aideront à améliorer notre expression orale, notamment concernant la prosodie et nous en parlerons dans les chapitres à venir.

### **1.1.3- Expression corporelle**

Nous allons commencer par expliquer en quoi consiste le travail corporel et quelles sont les techniques principales qu'il intègre. Le corps est un outil crucial dans l'expression théâtrale et il joue un rôle aussi important que la voix. C'est pour cela qu'il est indispensable de faire un effort pour le former, autrement dit, apprendre et appliquer au corps différentes techniques pour arriver à transmettre des émotions et à communiquer en utilisant les muscles, la gestuelle et la mimique, c'est-à-dire la kinésique et la proxémique.

Il est essentiel de consacrer du temps à la connaissance du corps pour prendre conscience de nos muscles, de nos limites et de tout ce que nous sommes capables d'exprimer à travers lui. Une fois ces stratégies dominées, nous pourrons nous exprimer au moyen du corps et nous aurons une compétence d'expression corporelle plus développée pour nous aider dans notre expression quotidienne, parce que la plus grande partie de la communication néglige l'immense capacité de l'expression corporelle. « Il est prioritaire pour un acteur de savoir que l'émotion nouvelle risque

d'être canalisée par le comportement mécanisé » (Boal, 1996 : 21). Nous devons être comme des enfants qui apprennent de nouveaux gestes et s'entraînent à ne pas utiliser les mêmes mouvements tout le temps afin de ne pas fossiliser le reste des mouvements. Au fur et au mesure que nous grandissons, nous perdons la capacité de nous surprendre et nous nous habituons à tout évènement de notre environnement et même à toutes les actions et les mouvements de notre corps (saluer, manger, sourire, marcher), par conséquent nous ne cherchons pas d'autres manières de nous exprimer et nous reproduisons les mêmes gestes, devenant ainsi en quelque sorte des automates. C'est ce que nous devons éviter chez les élèves grâce à la pratique théâtrale qui est un outil efficace pour les aider à développer une certaine connaissance de leur corps. Tout au long de l'apprentissage de la langue étrangère il y a de nouveaux gestes, de nouvelles intonations, des rythmes jusqu'alors inédits auxquels il faut s'adapter et s'habituer pour apprendre à utiliser cet ensemble appelé langue. En effet, l'utilisation des techniques théâtrales est un outil qui nous aiderait à la redécouverte de notre expression gestuelle en favorisant une analyse des gestes que nous faisons au moment de parler ; si ces gestes expriment ce que nous voulons dire, les exercices du « Miroir » et « l'autre je » joueront un rôle très important dans cette redécouverte. Ces mêmes activités pourraient être menées par le professeur qui aurait le rôle de participant et d'organisateur. En outre, il faut reconnaître notre capacité pulmonaire en faisant des exercices de respiration pendant l'échauffement, ces mêmes exercices d'échauffement seraient organisés par le professeur au début de toutes les séances afin d'être conscients de la quantité d'air dont nous aurons besoin pour parler en français et s'habituer.

Une autre technique à aborder est celle qui concerne le travail de la voix. En effet, la majorité des gens ne savent pas comment utiliser la voix, le souffle, ou bien l'utilisent de manière inadéquate. De même, nous avons une diction, une intonation ou une prononciation incorrecte qui ne s'accordent pas avec ce que nous voulons exprimer ; pensons à un prêtre qui donne l'homélie et qui parle de la bonté et de l'humilité mais qui fait des gestes d'orgueil et fait usage d'un ton de voix arrogant, ce qui ne va pas manquer de perturber les paroissiens. Il faut faire attention à la cohérence de notre discours pour une meilleure expression. Nous n'explorons pas non plus les possibilités ni les capacités de notre voix. Il faut savoir que, pour avoir une voix adéquate et pour l'exploiter au théâtre, nos muscles doivent être détendus et nous devons exercer un contrôle sur notre respiration. Imaginons un athlète qui court avec les muscles tendus, sans avoir fait d'exercices d'échauffement, et qui n'a pas une respiration adéquate, il n'aura pas une condition

physique optimale ni un développement approprié dans son exercice physique et il risque donc de se faire mal à cause du manque de travail préliminaire d'échauffement des muscles. En outre, un acteur, avant de commencer à travailler sur son texte, doit poser correctement sa voix afin que ses cordes vocales soient échauffées et ne se fatiguent pas trop. La même difficulté se présente chez les élèves qui apprennent une langue étrangère, avec une prononciation et une intonation différentes de celles de la langue maternelle (parfois on ne connaît pas celle de la langue maternelle), d'où l'importance d'un travail de la voix. Pour arriver à cette connaissance de la voix et à la relaxation du corps, il faut connaître et pratiquer des techniques de relaxation, de concentration, de respiration thoracique et abdominale, ainsi que des exercices d'intensité du timbre et du ton de la voix qui font partie intégrante des techniques théâtrales.

#### **1.1.4 La connaissance de l'espace.**

Les techniques de connaissance de l'espace vont nous aider à nous y situer : « La situation, la proxémique et la stratégie conversationnelle sont étroitement liées » (Cormanski, 2005 : 12). Autrement dit, il y aura des occasions où il nous faudra modifier un peu cet espace pour l'adapter afin de mieux travailler (la rue, le supermarché, la jungle etc.) et le locuteur va s'exprimer de différentes manières, il fera plus de gestes ou il en fera moins, en plus il changera le volume de sa voix car l'espace, l'ambiance, l'environnement seront déterminants. Ce type de connaissance est nécessaire pour l'apprenant d'une langue seconde qui remarquera que ce n'est pas la même chose de parler dans la salle de classe que lors d'une conférence ; ces techniques vont l'aider à mesurer le volume de sa voix pour ne pas crier ni chuchoter et il saura adapter sa voix à toute situation et à tout décor, scène ou plateau. Tout ce travail concerne la dynamique que le groupe doit vivre, apprendre et dans laquelle il doit s'impliquer.



## 1.2 Le théâtre comme activité didactique en FLE

Objectif : l'amélioration des compétences communicatives en classe de FLE.

Lorsque nous apprenons une langue étrangère, nous cherchons à faire un usage correct de la langue d'après les règles grammaticales et l'usage approprié à la situation communicative (pragmatique), mais nous négligeons parfois l'importance du non verbal (les gestes, la mimique) ; or la partie neurophysiologique où la pensée, les sentiments etc. travaillent avec la partie corporelle ou physique est cruciale et l'apprenant doit donc être conscient de son discours et de l'utilisation qu'il fait de la langue en tant qu'énonciateur.

Dans les méthodes relevant d'un enseignement traditionnel, la compétence linguistique est prioritaire et les éléments paralinguistiques (la gestuelle, l'expression corporelle, le rythme), c'est-à-dire tous les éléments non verbaux qui accompagnent l'expression verbale, sont relégués à la seconde place. En revanche, en FLE, l'enseignement de la langue par des techniques théâtrales prônant l'implication du corps est très importante et permet à l'élève, dès la première séance, d'être immergé dans une communication verbale et non verbale et dans une interaction avec les autres. La pratique du théâtre est un outil efficace pour insérer l'apprentissage du français dans une activité motivante ; en effet, cette pratique aide les apprenants à développer plusieurs compétences. Ils équilibreront le dire et le faire, c'est-à-dire qu'ils auront non seulement des connaissances grammaticales et syntaxiques mais aussi des compétences à propos de la prononciation, de l'articulation et de la mimo-gestuelle.

Néanmoins, il ne faut pas confondre le but principal du recours aux techniques théâtrales en cours de FLE avec celui de la formation théâtrale parce que l'apprenant de FLE ne se servira pas de ces techniques théâtrales pour devenir acteur, mais pour apprendre et améliorer ses compétences en français, telles que l'expression orale, l'expression corporelle, la gestuelle etc.

### **1.2.1- Le jeu de rôle**

Le jeu de rôle est une technique d'expression qui engage l'individu de façon globale, à la fois avec son corps, son affectivité et son intellect, ce qui lui permet d'assumer un comportement. Le jeu de rôle a lieu lorsque les étudiants de FLE sont amenés par le professeur à se conduire comme de simples personnages fictifs qui projettent une personnalité qui n'est pas la leur. Tout cela a pour objectif de faire pratiquer la langue à apprendre « C'est une sorte de voyage identitaire dans lequel il est demandé à l'apprenant de jouer à être » (Cormanski, 1993 : 97). Cet auteur préconise de mentionner les avantages que cette activité nous offre par rapport à sa fonction dans l'apprentissage en tant qu'outil pour pratiquer la langue étrangère. Cependant, il nous explique que, dans le jeu de rôle, nous ne pouvons pas travailler sur l'imprévisible parce que nous ne savons pas comment une activité de ce genre va se dérouler ; en tout cas c'est une activité qu'il faut mettre en pratique.

### **1.2.2- La dramatisation**

La dramatisation est une technique permettant de rendre une œuvre, qu'elle soit littéraire, musicale ou théâtrale, plus vivante. Les effets dramatiques mêlent l'exagération, la surintensité d'un événement, jusqu'à mettre en place des aspects parfois comiques. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'une approche parce qu'il n'y a pas vraiment de théories ou de principes précis sur lesquels on puisse s'appuyer. Il faut plutôt se servir de la dramatisation comme une pratique pédagogique et de tout un ensemble d'activités priorisant le mélange du langage et des émotions. Les activités qui y sont comprises sont le travail et la compréhension de textes, la mémorisation, le travail de la prosodie, celui du non verbal (gesticulation) et, en plus, pour organiser le travail, il faut mettre en scène le texte ainsi que sa pratique par la répétition. A propos de la démarche et des exercices ou dynamiques, il est nécessaire de préciser que les textes ou phrases avec lesquelles on travaille la dramatisation peuvent être modifiés pour s'adapter à la situation à jouer.

De plus, dans la dramatisation il y a encore 2 étapes à suivre : celle de la récupération et celle de la transposition. En ce qui concerne la première, il s'agit de l'assimilation de l'information (textes, phrases, etc.) qui nous amènera à une synthèse de l'information. La deuxième affirme que la personne produira d'une manière orale seulement ce dont elle se souvient avec un succès variable. En d'autres termes on va jouer ou interpréter la situation avec nos propres mots.

### **1.2.3 - La simulation**

Dans la simulation il existe deux parties : la « *simulation contrainte ou fermée* » dans laquelle les intentions de communication sont prévisibles et la « *simulation ouverte* » où les résultats sont, inversement, imprévisibles. Il est important d'aider les élèves à franchir la frontière de la simulation contrainte pour qu'ils arrivent à une vraie communication, (simulation ouverte) puisqu'il faut privilégier l'expression spontanée. Il est évident que l'élève passera par une étape de dramatisation, c'est-à-dire qu'il formulera des dialogues déjà conçus pour s'habituer à l'articulation, au rythme, à l'intonation et à la gestuelle. Mais, par la suite, il faudra l'habituer à la simulation de situations de la vie quotidienne. Ainsi, au fur et à mesure, il sera familiarisé avec l'imprévu de la communication.

### **Conclusion**

Enfin, pour conclure cette partie, nous souhaitons mettre en évidence que, dans les cours de FLE, il ne faut pas négliger le potentiel de l'expression corporelle dans la communication puisque nous pouvons nous exprimer et communiquer beaucoup mieux en utilisant les gestes, la mimique, les grimaces etc. Pour arriver à améliorer ce type d'expression, il est important de connaître les capacités et les limites de notre corps et, par ailleurs, de pratiquer ces différentes techniques pour arriver à cette connaissance. Une façon efficace d'exploiter cette forme d'expression passe par l'intermédiaire des techniques offertes par le théâtre.

Dans la partie suivante nous donnerons quelques définitions de prosodie, phonétique et phonologie parce que, d'après nous, il est nécessaire de préciser leur rôle et leurs fonctions ainsi que faire reconnaître leurs différences. Néanmoins, nous ne réaliserons pas une étude très exhaustive, ces définitions n'étant là que pour replacer le lecteur dans le contexte.

## **1.3 - LA PROSODIE, DÉFINITIONS GÉNÉRALES.**

### **1.3.1- La prosodie**

La prosodie est la base de la métrique (durée, hauteur) (Guimbretière, 1994 : 24). En effet cet auteur affirme que la prosodie désigne l'accent et la quantité dans la prononciation, en bref, les caractères quantitatifs (durée) et mélodiques des sons. Autrement dit, lorsque nous parlons, nous articulons des sons qui doivent être organisés non seulement dans le temps, mais aussi spatialement, sans oublier un certain volume et un espace sonore déterminés, ce qui concerne la durée, la hauteur et l'intensité dont nous parlerons dans le chapitre deux. « Cependant, linguistiquement, ces éléments ne peuvent guère valoir par leur présence ou leur absence en un point précis, mais plutôt par leurs modalités variables d'un énoncé à un autre » (Martinet, 1980 : 83). Autrement dit, la durée et la hauteur ne sont pas caractérisées par des unités, comme par exemple la nasalité ou l'occlusion labiale qui peuvent être incluses ou non dans un énoncé. La prosodie porte plutôt sur les intentions et les émotions du parlant.

### **1.3.2 -La phonétique**

« La phonétique est la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression. Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole » (Léon, 1992 : 6). Pour mieux donner à comprendre ce concept, nous dirons que la phonétique traite trois aspects de la parole : tout d'abord les processus physiologiques de la parole qui vont nous aider à savoir poser nos organes pour mieux prononcer une langue étrangère, puis les organes phonatoires afin que nous puissions savoir l'utilité et la physiologie de ces appareils et, enfin, les composantes acoustiques des sons qui vont nous permettre d'identifier les symboles qui représentent les sons.

Pour commencer à aborder le concept de la phonologie, nous voudrions dire qu'il existe deux autres dénominations pour nommer la phonologie : la phonétique fonctionnelle et la phonémique. Ceci permet de mettre en évidence des différences, des similitudes, ainsi que de mettre en regard le système phonologie de la langue que nous apprenons par rapport à celui de la langue maternelle. « La phonologie est la discipline qui étudie la forme de l'expression.

L'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes dans la structure de la langue » (Léon, 1992 : 6). En effet, avec la phonologie nous pouvons apprécier l'organisation des sons formant les énoncés. Dans ce domaine nous verrons le système vocalique (aussi appelé système phonémique), minimum ou standard dans la communication d'une langue, système qui contient les phonèmes qui sont nécessaires à la compréhension.

#### **1.4- La correction phonétique**

D'abord il faut dire qu'une correction appliquée au bon moment évitera la fossilisation d'une prononciation incorrecte. Très souvent dans le cours de FLE, aussi bien le professeur que l'élève pratiquent une phonétique « coupée », autrement dit, le professeur se sert par exemple d'un texte pour enseigner la lecture aux élèves en lisant des phrases divisées en mots ou en syllabes afin d'en faciliter la compréhension, même si cela ne marche pas dans une communication authentique. Le problème ne s'arrête pas là car le rythme et l'intonation sont complètement négligés, ce qui fait perdre le sens de la communication et risque de nous entraîner vers une communication mal codée ou absente de tout sens. C'est là que la correction phonétique prend sa place, cette méthode nous permettant progressivement de réussir à avoir une bonne phonation ; par exemple si nous voulons apprendre la prononciation d'une voyelle fermée, il faut commencer par la voyelle la plus ouverte d'une même série qu'elle et vice-versa. Le même cas se présentera pour les consonnes, ainsi on pourra opposer une consonne occlusive et une constrictive etc. Un aspect remarquable de la correction phonétique est la prise en compte du système phonique de l'étudiant qu'on corrige en observant quels sont les ennuis auxquels un étudiant de FLE pourrait être confronté au moment de la prononciation d'après sa langue maternelle car, dans certaines langues, il y a des sons qui sont plus utilisés que d'autres et dans certains cas il y a des sons qui n'existent pas ou sont moins utilisés.

### **1.4.1 Pourquoi corriger ?**

Avant tout, il faut se demander comment corriger au lieu de se demander s'il faut le faire. En effet, le fait de corriger est très important dans l'apprentissage du français car il nous amène à acquérir une bonne prononciation se traduisant par une meilleure communication avec autrui. En corrigeant nos fautes, nous nous écartons aussi des traits de notre langue maternelle, autrement dit, en tant que locuteurs d'une langue étrangère, nous faisons des fautes liées à notre langue maternelle (grammaire, phonétique) ; alors, au moment où nous nous faisons corriger, nous apprenons et nous réduisons ainsi le nombre d'occurrences de cette erreur. Plus on se fait corriger, plus on s'approche de la langue cible et cela constitue un moyen d'arriver à nous servir de manière satisfaisante d'une langue étrangère. En outre, il y a un avantage à éliminer éventuellement la fossilisation ou encore mieux à l'éviter. Cependant, il faut montrer aux élèves que ce processus de correction des erreurs fait partie de leur apprentissage et qu'il aura une conséquence positive et non le contraire. C'est pourquoi il faut bien définir ces corrections de contenu, grammaticales ou de phonétique. Par le chemin d'une bonne correction on arrive à une bonne prononciation.

### **1.4.2- Comment corriger ? : Les différentes théories de correction phonétique.**

Pour ne pas être négligeant au moment de corriger pendant une séance, il nous semble très prudent de connaître les différentes théories de correction. Pendant les séances il y aura des détails de prononciation qu'il faudra corriger, alors il vaut mieux se servir de ces méthodes et ainsi pouvoir aider les étudiants à bien prononcer. Nous pensons que travailler avec plus d'une méthode pour corriger va nous aider à identifier les obstacles auxquels les élèves se heurtent au moment de s'exprimer et, comme cela, ces derniers progresseront beaucoup plus facilement.

**La méthode articulatoire** consiste à bien reconnaître son propre système phonatoire et émettre des sons. Les techniques théâtrales visent justement à bien connaître son corps, et l'un de ses éléments, le système phonatoire, ce qui nous semble très favorable et nous permet d'encourager à utiliser cette méthode pour corriger. Grâce à cette méthode nous pouvons par exemple pratiquer ou faire un rappel avec l'élève de la vibration de quelques consonnes ou encore de la nasalisation.

**La méthode comparatiste** consiste à comparer les phonèmes de deux langues et leurs similitudes. Etant donné que nous travaillons une langue étrangère avec des étudiants, nous estimons indispensable de se servir de la méthode comparatiste. Par ce moyen l'élève peut identifier plus facilement la phonétique du français et éviter ou diminuer les problèmes de prononciation qui apparaissent au moment où l'on commence à s'exprimer en français.

**La méthode des oppositions phonologiques** : en lisant ou en répétant une liste de mots ou phonèmes, cette méthode vise à en faire une discrimination ou identification. Conscient du travail qui mène à l'apprentissage de la prononciation du français, nous proposons cette méthode qui, à travers la répétition, cherche à acheminer l'apprenant vers une bonne prononciation.

**La méthode verbo-tonale**, d'après Petar Guberina, vise à identifier et éliminer les fautes de prononciation chez les élèves qui entendent mal et confondent les sons de la langue étrangère. P. Guberina mentionne que ces problèmes sont dus à la mauvaise prononciation d'« octaves d'un son », ce qui provoque que les sons se déforment pour l'oreille à cause de différents types de champs d'audition et du fait que le processus de l'audition n'est pas continu. A ces gênes, on peut ajouter que la perception d'une langue étrangère passe par un tamis car, au moment d'écouter, notre système de perception d'une langue étrangère ne perçoit que certains éléments.

Alors, ce qui est proposé ici est d'intégrer la phonétique comme si les apprenants étaient des enfants commençant à parler, ce processus se faisant d'une manière inconsciente, et à l'aide des éléments prosodiques. La phonétique combinatoire nous aidera beaucoup dans cette méthode car elle nous propose une gamme d'exercices variés pour mettre en valeur le son d'une voyelle ou d'une consonne en plus de les combiner pour remarquer la nuance existant entre les sons.

## **1.5 THEATRE ET PROSODIE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES : PANORAMA**

### **METHODOLOGIQUE.**

Dans la partie suivante nous aborderons différentes théories relatives à la prosodie du français et à la façon dont elle est abordée dans ses approches théâtrales afin de relier notre sujet essentiel de recherche à ce qui a été analysé.

#### **1.5.1 Le psychodrame**

Nous devons la création de cette approche à Jacob Levy Moreno qui a eu cette idée aux Etats-Unis. Cependant, il est important de dire que son point de vue ne vise pas l'enseignement/apprentissage des langues, mais plutôt des effets thérapeutiques.

Cette approche est caractérisée par trois éléments qui sont, tout d'abord *la dimension thérapeutique* dont la fonction est de résoudre des conflits humains et d'améliorer les relations sociales. Une autre caractéristique est *la philosophie de la rencontre et du dialogue* qui est plutôt symbiotique car les participants s'entraident pour résoudre des problèmes psychologiques au moyen de répétitions créant une ambiance propice à une pédagogie fondée sur la relation, l'un apprenant de l'autre et vice-versa. Nous allons continuer avec *le psychodrame* comme troisième caractéristique, qui propose à l'individu d'étudier ses problèmes en les représentant à l'aide de la troupe. Finalement, nous parlerons de la spontanéité et de la créativité comme dernière caractéristique en la résumant de la manière suivante : Moreno établit que ces concepts sont l'avenir de la pédagogie et de l'école.

#### **1.5.2 - La psychodramaturgie linguistique (PDL)**

Cette approche a été créée par Bernard Dufeu et elle est issue de l'expérience d'Expression Spontanée. Elle s'articule autour d'objectifs linguistiques et communicatifs. Nous pouvons dire que, dans la PDL, l'apprentissage des langues est considéré comme « un moyen d'évolution personnelle. » (Dufeu, 1996 : 95). Autrement dit, c'est à chaque individu d'entreprendre cet apprentissage des langues qui fait partie intégrante de sa formation et de son épanouissement. Dans cette approche, les éléments affectifs et intellectuels de l'apprenant sont considérés en constante évolution, parce que nous ne serons plus les mêmes après avoir acquis une nouvelle connaissance ou technique, toute nouvelle connaissance, dans ce cas la PDL contribuant à nous



améliorer. Pour être un peu plus précis, nous dirons que l'objectif central en PDL est celui du développement de comportements qui facilitent l'apprentissage et l'expression des langues. Il est important de dire que la PDL est influencée par le psychodrame et par la dramaturgie et qu'elle emprunte les techniques de ces deux sources.

Les techniques qui sont utilisées dans la PDL sont, par exemple, la technique du double, qui consiste à générer une empathie entre le professeur et l'élève pour permettre à ce dernier d'exprimer verbalement ce qui lui a plu. Il nous semble fondamental de dire que chaque technique et chaque séance sont accompagnées par une séance de relaxation et un échauffement.

Étant donné qu'elles favorisent l'apprentissage, les activités de la familiarisation avec l'espace et de découverte de la voix et de la respiration sont présentes dans tous les séances de la PDL.

Ainsi, en introduisant les séances de démarche théâtrale, l'enseignant et l'élève sont habitués à l'imprévisible et la communication devient plus authentique parce que, en PDL, la spontanéité dans la communication exclut une programmation des contenus et privilégie les besoins communicatifs du moment.

### **1.5.3 - La Dramaturgie relationnelle**

La dramaturgie relationnelle, créée par Daniel Feldhendler, inclut dans sa démarche trois sources d'influence : tout d'abord, la tradition du jeu et de l'expression dramatique (Ryngaert) qui crée une ambiance propice au développement de l'improvisation, de la créativité et, bien sûr, de l'expression orale spontanée ; ensuite, la méthode du théâtre de l'opprimé (Boal) qui permet de représenter les thèmes de la société et, finalement, Le théâtre playback (Fox) où nous pouvons aborder les situations de la vie quotidienne par le biais de la dramatisation.

Enfin, il faut signaler que, dans la dramaturgie relationnelle, il existe des objectifs psychologiques appliqués à l'apprenant tels que les relations d'antagonisme, d'attraction ou de conflit, afin d'inciter à une dynamique théâtrale.

#### **1.5.4 - Les techniques dramatiques**

Une autre approche qu'il faut mentionner est celle que propose Alex Cormanski, appelée « Les techniques dramatiques » qui, de la même façon que les méthodes dont nous avons déjà parlé, travaille avec le corps pour faciliter la communication. Travailler implique aussi, de ce point de vue, des techniques de relaxation et d'échauffement. Il faut cependant repérer les difficultés qui peuvent être engendrées par ces pratiques, par exemple celle de ne pas s'engager sur le terrain psychologique et celle de réserver cette pratique aux spécialistes, parce qu'on risque de mal canaliser un problème psychologique grave. En somme, il faut se tenir à l'écart et savoir quelles sont nos limites en tant qu'enseignants d'une langue étrangère.

#### **1.5.5 -La Méthode Rassias**

Finalement, nous voudrions mentionner l'approche appelée Rassias, dénomination issue de son créateur, le professeur J. Rassias. La caractéristique la plus importante que nous voyons dans cette approche est celle du « super-rôle » attribué à l'enseignant qui joue le rôle d'acteur, d'enseignant, d'interlocuteur et d'animateur dans la scène qui sera la classe. D'ailleurs ce que J. Rassias propose est le principe de *Drama/encounter* qui priorise l'interaction avec l'enseignant/acteur qui vise plutôt les besoins communicatifs de l'élève. Cette « rencontre » ayant lieu sur la scène théâtrale (le cours de langue) encourage l'élève à bouger et à extérioriser ses émotions qui sont vues comme un élément crucial dans l'acquisition des connaissances.

Evidemment, pour obtenir une bonne démarche débouchant sur de bons résultats, la répétition est un facteur à ne pas négliger dans les cours. Ces répétitions, loin de fatiguer l'élève, cherchent à lui transmettre une sécurité, une certaine assurance facilitant le travail sur la mémoire.

Finalement, ce qui nous intéresse de cette méthode c'est notamment l'intensité dramatique qu'elle imprime dans les séances, intensité qui a un impact sur l'élève, sur sa mémoire, sur son apprentissage et qui cherche à satisfaire ses besoins communicatifs. Nous sommes conscients de l'exigence que cette approche entraîne dans les cours de FLE, mais nous sommes convaincus aussi que nous pouvons avoir d'excellents résultats par l'inclusion de ces dynamiques dans nos cours.

## **Chapitre 2 De l'expression corporelle à la prosodie : panorama didactique.**

### **2.1- De la communication non-verbale à la communication verbale.**

Dans cette partie nous parlerons du rapport qu'il y a entre la communication verbale et la communication corporelle. La synergie qui se produit de ces deux types de communication et nous analyserons aussi les conséquences de ne pas prendre en compte un de ces types de communication.

#### **2.1.1- La communication non-verbale**

En premier lieu, nous considérerons la communication non verbale comme un outil et nous n'allons donc pas orienter cette recherche vers le signifiant ou l'explication de l'implicite. Il est évident que la communication non verbale varie d'une culture à une autre cependant le présent travail est basé essentiellement sur celle de la France.

La communication non verbale n'est pas toujours accompagnée de la verbale. Il est vrai que nous communiquons beaucoup à travers notre corps (nos gestes, grimaces, sons) sans dire aucun mot. Il vaut mieux mélanger ce type de communication et la parole pour enrichir notre discours car cela donne vie à nos paroles et nous permet de leur donner un autre sens ou de les nuancer. Et justement, il est nécessaire aussi de nommer les aspects de la communication non verbale que R. Birdwhistell mentionne comme la *kinesthésique* qui est la partie de la sémiologie utilisant les gestes comme des outils de communication, *la proxémique*, qui étudie la manière de reconnaître et d'organiser l'espace des rapports entre les êtres humains, *l'haptique*, où l'on considère le rapport entre le contact physique et les sensations, *l'Oculusic*, qui analyse le comportement des yeux, c'est-à-dire comment les yeux communiquent dans certaines situations, *les Chronemics*, portant sur l'étude de l'emploi du temps dans la communication non verbale, l'organisation et le rythme du temps que l'on prend pour une conversation tel que les pauses, les silences etc., enfin, les *Olfatics* qui visent l'utilisation de l'odorat, autrement dit ce que nous percevons d'autrui à travers l'odorat.

Mais ce n'est pas tout, dans la communication non verbale il y a beaucoup d'exemples comme l'usage du ton (débit, timbre, volume) de la voix qui joue un rôle très important. Nous avons

l'utilisation de sons, par exemple le cri, le grognement, le soufflement, l'aspiration, le bégaiement. Notre posture corporelle, l'ornementation, c'est-à-dire ce que l'on montre à travers nos vêtements, bijoux ou coupe de cheveux et, finalement, la locomotion, notre manière de marcher, courir, jouent un rôle crucial dans la communication non verbale.

Après cette brève introduction théorique en ce qui concerne l'expression non verbale, nous continuons maintenant avec l'application dans la salle où l'élève se sert de ces aspects de la communication non verbale.

En effet, pendant le jeu de la communication, de nombreux éléments participant ne sont pas appréciables au premier abord ni par les interlocuteurs ni par les locuteurs eux-mêmes ; soit ils sont déjà mécanisés, soit ils ne sont pas très évidents, soit nous ne sommes pas très sensibles à ce genre de communication. Alors, pendant le cours de FLE où les élèves font une dramatisation du type « faire connaissance », ils ne se contentent pas de dire d'une manière robotisée « salut, je suis content de te revoir », cette petite phrase sera accompagnée d'un sourire, d'un serrement de mains et peut être d'une bise (La *kinesthésique* et l'*haptique* y sont présents). Evidemment cela n'est pas tout, imaginons les yeux tout ronds et ravis (trace du sens de la vue qui nous indique que la personne est très contente de faire cette rencontre) le ton de la voix détendu, clair et un peu haut (il est très difficile de cacher notre gaieté et de faire semblant d'être indifférent à cette rencontre) on souffle, on aspire peut-être un peu mais on le fait quand même. On se penche sur l'autre pour l'embrasser ou pour le serrer dans ses bras. En bref, il est évident que dans cette petite ligne du dialogue certains aspects de la communication non verbale sont très présents.

### **2.1.2- Communication non verbale et prosodie**

Notre discours est enrichi particulièrement de rythme, de ton et de durée et il est toujours accompagné par des éléments de la communication non verbale ; de la phrase la plus impartiale et dénuée de passion jusqu'à l'expression la plus engagée, il y en aura au moins une trace. Ces deux éléments sont étroitement liés et fournissent à l'interlocuteur l'information rendant la communication plus complète et facile à comprendre car nos gestes seront toujours influencés par notre discours. C'est pourquoi il faut être bien cohérent entre ce que l'on exprime avec le ton,

le rythme et la durée de notre voix et ce que l'on dit à l'aide de nos gestes et des mouvements du corps, ceci afin d'éviter une confusion.

Pensons au moment où l'on pose une question : le ton de notre voix monte à la fin de la phrase et on la prononce en une seule énonciation. De plus on fronce les sourcils, on avance la tête légèrement, positionnée en avant ou penchée en signe d'attente d'information et on se tient à l'expectative d'une réponse ou précision ou tout autre commentaire. La phrase pourra être plus complète (des mots, des informations) ou carrément laconique. Les éléments paralinguistiques pourront se montrer peu histrioniques ou pompeux, en fonction de la personne et de son idiosyncrasie, évidemment, mais ce qui est remarquable est la présence d'éléments tantôt prosodiques tantôt paralinguistiques.

Beaucoup d'éléments prosodiques et paralinguistiques sont déjà maîtrisés parce que l'apprentissage, notamment social, a commencé dès l'enfance mais il serait quand même très important d'y réfléchir étant donné que le présent travail vise des étudiants d'une langue et, bien entendu, d'une culture étrangère.

Par exemple les Français et les Mexicains ont un geste spécifique pour dire de quelqu'un qu'il a trop bu, mais ce geste est différent dans ces deux cultures.

### **2.1.3- Quelques techniques théâtrales (*Cormanski, Boal, Quentin*)**

Partant de l'idée que le corps est un outil nous aidant à communiquer, de même que la parole, il est très important de coordonner de manière effective ces deux éléments.

Dès l'enfance et avant de se servir de la parole, le corps devient un instrument de communication et de découverte de notre entourage. Ainsi, après l'apprentissage de la parole, l'enfant continue à utiliser le corps pour se faire comprendre et explorer son territoire et ses limites. En cela, l'entourage joue un rôle très important dans cette dynamique car s'il n'y a pas de réactions de la part de certains éléments de l'entourage, l'apprentissage de l'enfant restera limité. Tout cela est crucial pour la formation sensorielle de l'enfant avant qu'il ne commence à systématiser ses attitudes physiques. Il est important d'insister sur ces concepts, précédemment mentionnés, car le fait de synchroniser nos actes langagiers et corporels est fondamental tout au long de notre vie.

Cependant la question se pose à partir de ce point : comment réussir cette harmonisation du corps et de la parole ? Gérard Quentin (2004), nous propose un travail sur le corps pour éviter une possible discorde entre ces deux moyens de communication intrinsèquement complémentaires. Cette dynamique consiste à ne pas observer la bouche de la personne qui donne l'information mais comment elle utilise son corps pendant une conversation, autrement dit regarder ses mains, son regard, sa posture et lui faire prendre connaissance de ses fautes de « présence » pour, de cette façon, en l'observant, avoir également l'opportunité de faire attention à son intonation et à son rythme. Après avoir pris en considération ces détails, le locuteur peut les intégrer pour optimiser sa communication.

Une autre activité que cet auteur nous propose est celle de « L'entrée en scène » qui nous préconise de prendre notre temps pour regarder le groupe, public ou auditoire auquel nous allons nous diriger, en respirant profondément tout en organisant nos idées ou, du moins, en élaborant la première expression que nous allons utiliser pour commencer notre discours. Ce temps de préparation nous permettra aussi de reconnaître l'espace où nous allons travailler (parler, exposer, chanter etc.) ce qui, évidemment, dépendra de la situation de communication, que ce soit une simple participation dans la classe ou un exposé devant un public dans une salle de conférence. Si on réussit à maîtriser les aspects évoqués ci-dessus, tout cela peut se traduire par une assurance personnelle qui se manifeste à travers le ton de la voix qui est plus élevé (car nous avons déjà pris conscience de l'espace où nous nous trouvons) et un rythme balancé (évitant la vitesse de la parole qui hâte la fin du discours, signe d'insécurité).

Les techniques détaillées ci-dessus visent la reconnaissance de l'espace, la découverte de nos gestes (qui nous sont parfois étrangers dans le sens de non réfléchis, spontanés et que l'on n'analyse donc pas ou qui sont encore totalement inconscients), ainsi que le travail de la présence sur scène (du plus petit espace au plus grand amphithéâtre). Toutefois, les techniques présentées par la suite s'orientent plutôt vers la lecture et, par conséquent, impliquent le rythme et la tonalité. Il ne faut pas oublier que toutes les séances seront accompagnées d'un travail sur la respiration et la relaxation.

Cette recherche propose de réaliser une activité qui rassemble certaines techniques préconisant l'improvisation et l'expression de différentes tonalités. Cette activité consiste à inciter l' « acteur » à la participation en lui suggérant un rôle dans lequel il devra intégrer les notions de gentillesse, douceur, courage, peur, subtilité, etc.

A partir de ce concept, les étudiants doivent prendre leur place dans une situation de communication en tenant compte des éléments habituels qui comportent notamment : Qui ? A quelle occasion ? Pourquoi ? Cette activité est basée sur une dynamique proposée par Alex Cormanski.

Nous proposons aussi un ensemble de techniques appelé « La boîte à émotions » qui conduit à la participation de tous les intégrants, chacun son tour. D'abord il faut que le meneur mentionne différentes tonalités comme la joie, la tristesse, l'angoisse, l'excitation, la peur, la timidité, la rage, la déception etc. Après avoir mentionné ces éléments, le meneur commence par dire une phrase toute simple comme : « La porte est ouverte », ensuite il passe la parole à un participant qui répétera la phrase mais en changeant le ton (si le meneur utilise un ton interrogatif, le participant est libre de choisir le ton pour répéter la phrase, la déception par exemple). Cette dynamique exige d'utiliser des techniques telles que l'improvisation (au moment de la prise de parole pour répéter la phrase), la mémoire auditive (au moment d'écouter la phrase et de la répéter), le contrôle de la prosodie (en réfléchissant comment exprimer une émotion à travers le ton et la vitesse de n'importe quelle phrase), et la gestuelle (pour synchroniser nos mots et nos gestes). Il faut préciser que la phrase et les émotions antérieurement mentionnées ne sont pas cruciales pour le développement de cette activité et qu'elles peuvent être remplacées par d'autres phrases et d'autres émotions.

Le même chemin est parcouru pour l'exercice suivant où l'on va faire une lecture plus complète à l'aide d'un rythme musical. En effet, « Chante-moi les infos » est une technique demandant aux participants de rechercher un tout petit article relatant un fait divers et de le lire. Après avoir fait la lecture, ils sont déjà familiarisés avec l'article qu'ils vont présenter au groupe en changeant leur ton sérieux pour un autre à partir du rythme d'une chanson. Pas besoin d'être un spécialiste en chant, cette technique est destinée plutôt à adapter notre ton et notre rythme de lecture à un rythme musical.

Après avoir pratiqué ce type d'exercices, il nous faudra travailler un peu plus le potentiel du corps pour le rendre expressif. La technique qui nous guidera sur la manière de procéder est présentée dans la recherche appelée « Le travail muet ». C'est une activité semblable à celle qui a été présentée ci-dessus, avec pour particularité l'exigence de tout le corps et pas seulement des gestes. Des petits papiers sont distribués avec des noms de métiers écrits dessus. Le participant

sera invité à jouer l'activité et prendre l'air du métier en question. A titre d'exemple nous pourrions mentionner « le jardinier » qui prend sa tondeuse à gazon ou les cisailles pour les arbustes, avec un air fatigué. L'objectif est plutôt de remarquer notre potentiel pour exprimer à l'aide de notre corps plutôt que de deviner, de prendre conscience des éléments dont nous avons besoin pour exprimer un métier avec lequel nous ne sommes pas familiarisés.

Pendant les séances il est très important d'éliminer toutes les barrières mentales, musculaires et sociales qui limitent notre disponibilité à participer et à interagir dans les différentes activités proposées. Il arrive que les personnes adultes ne veuillent pas s'engager dans des dynamiques qu'elles pensent infantiles. Cela est dû aux fausses idées que nous avons en tant que société où les adultes ne peuvent se permettre de laisser de côté leur attitude sérieuse et fossilisée pour participer à une activité où il est demandé d'utiliser tout son corps. Il vaut mieux sortir de la zone de confort pour ne pas se sentir mal à l'aise ou se sentir attaqué, mais pour connaître notre corps, nos vraies possibilités pour bouger et s'exprimer, se détacher à l'aide des techniques théâtrales et se redécouvrir physiquement et mentalement. Celui qui est capable de démonter ses structures musculaires pourra alors plus facilement imiter les structures caractéristiques d'autres personnages, selon Boal (1996).

Nous conseillons quelques techniques pour réussir cet objectif, notamment celle de « Quasimodo ». Cette technique sera précédée (comme d'habitude) d'un échauffement de tout notre corps afin de ne pas nous faire mal. Les participants sont invités à prendre une posture faciale et corporelle ne correspondant pas à celle qu'ils adoptent couramment puis à bouger en silence dans la salle. Le meneur sera le premier à montrer son « Quasimodo » tout en essayant de ne pas faire peur aux participants ; après avoir observé comment l'activité se déroule, les participants le suivront en faisant leur Quasimodo. Un aspect important à remarquer est qu'il n'est pas nécessaire d'émettre des sons (même s'ils ne sont pas interdits) vu que cette activité n'est que corporelle.



#### 2.1.4- Travail sur la voix et sur l'espace

La finalité de cette partie de la recherche est de trouver notre voix à travers la sensibilité de notre corps, autrement dit, il faudra éliminer toute posture figée et nous reconstruire par le biais de l'établissement d'une nouvelle posture et d'une détente de nos muscles en rapport avec notre système phonatoire. En effet, il faudra faire toute une reconstitution des structures établies dès l'enfance. Parfois le système scolaire bouscule les enfants afin qu'ils réalisent très vite les activités proposées, ce qui génère une certaine anxiété, cette anxiété provoquant elle-même une petite rétention respiratoire. Cette énergie du son restant bloquée au niveau du diaphragme thoracique supérieur se répercute sur l'enfant qui grandit avec cette rétention (respirant de moins en moins et de plus en plus mal), puis on entre dans l'adolescence avec une voix qui n'est pas tout à fait à nous mais issue de la pose maladroite et d'une technique respiratoire mal apprise. Il nous semble très important de remarquer qu'étant guides nous ne pouvons que fournir à l'apprenant des techniques et des activités mais c'est lui qui doit trouver sa voix, cet élément qui lui appartient. Alors il faut d'abord avoir une disponibilité mentale et corporelle pour en faire une déconstruction et un rétablissement, commencer par une *verticalisation* du corps car, pour laisser remonter la boule de souffle, il faut se tenir debout mais sans le faire de manière trop figée. En effet, une posture incorrecte dévoile un problème psychologique, de personnalité et évidemment physique. Il est important de prendre une posture bien verticale. Cette verticalité consiste à créer un équilibre entre tous les diaphragmes. Or, il est impératif de maîtriser l'usage du diaphragme pour réussir à vivre pleinement ses émotions sans en être frustré. Un des objectifs de ce travail est la rééducation du muscle phrénique, ce qui est central étant la prise de souffle parce que c'est notre première nourriture, la première énergie que nous prenons, et qu'une inspiration atrophiée nous limite. Cette respiration atrophiée devient alors un réflexe et provoque le fait qu'on ne se tient pas bien droit, qu'on enfonce la tête dans les épaules et que le système phonatoire reste bloqué. Quant à la voix, il se passe un peu la même chose, là encore l'anxiété de s'exprimer envahit vite notre voix et ne nous laisse pas parler suivant un rythme naturel. Il est ainsi nécessaire de faire une neutralisation mentale pour laisser parler plutôt la voix et pas les idées. L'essentiel de ce qui vient d'être dit est que le son est toujours plus important que la parole, plus explicite et moins trompeur, la pression et l'éducation sociale étouffant notre voix d'enfant par une programmation et un conditionnement d'attitudes établies.

Dans ce domaine du travail du souffle et de la voix, nous conseillons cet entraînement qui nous emmènera à une relaxation du diaphragme et des muscles qui recouvrent la gorge ; n'oublions pas que tout ce travail consiste justement à libérer les tensions qui bloquent le haut du corps. On se couche, le dos à plat ainsi que les bras et les jambes allongées, ensuite on prend une inspiration pour se relaxer et oxygéner le sang, ce travail étant accompagné d'un compte à rebours lent de dix à zéro. Après avoir fait cette relaxation, on passe à un deuxième exercice de respiration profonde en essayant de déplacer le diaphragme vers le haut, on retient la respiration pendant cinq secondes et puis on se relâche. Cet exercice sera répété trois fois. Une chaleur corporelle intérieure sera expérimentée, issue de la mise en pratique de ces techniques. Un exercice tel que celui-ci est conseillé dans les séances de yoga pour débloquent les chakras nommés Manipura, Anahata et Vishudda les deux premiers correspondant au thorax et le dernier étant celui de la gorge.

D'abord il faut prendre conscience de la façon dont on respire car, après avoir assimilé ce travail, il nous sera plus facile d'éliminer les tensions. Le plus important est de bien respirer afin de déployer le torse en évitant de hausser les épaules, ceci pour laisser circuler la respiration et le corps. Essayer d'approcher le plus possible l'abdomen et la colonne vertébrale va nous aider à réussir une posture verticale. Il faudra remarquer les bruits qu'on fait lorsqu'on respire car si la respiration est bruyante cela signifie qu'il y a des tensions à éliminer.

Pratiquer des exercices de respiration va nous aider à maîtriser le contrôle du diaphragme comme la résistance et la force. Une technique pour nous aider consiste à inhaler pendant 4 secondes puis retenir pendant le même temps avant de laisser échapper ; après avoir maîtrisé cette technique, il faudra le faire 6 secondes, puis de 8 à 20, sans dépasser les 20 secondes.

Il y a encore une autre technique pour travailler la voix, mais dans ce cas nous allons administrer l'air et le transformer en sons. Cet exercice commence avec la même routine que nous avons déjà conseillée, cependant, au lieu de souffler tout simplement on émettra le son « ouououououou » tout doucement pour ne pas gaspiller l'air. Au début, il sera évident que le son n'est pas constant quant au ton ou au rythme mais c'est un signe de manque de pratique qui disparaîtra quand cette technique sera maîtrisée. Cet exercice sera varié en utilisant différentes voyelles mais il faudra modifier l'intensité du son. Les résultats seront remarquables dans la mesure où, quand une voyelle sera produite plus fortement, l'air se terminera beaucoup plus vite, comme cela le travail

de sortie de l'air sera maîtrisé et, partant, la variété du son. Cette routine pourra être répétée avec d'autres sons, les nasaux par exemple.

## **2.2-- Rythme de la langue, rythme du corps (Aspects théoriques, rythme et langue)**

Le rythme du corps et celui de la langue ont une relation de grande proximité. A partir du rythme, on régularise le grognement et le cri jusqu'au chant et à la parole. Même les primates tels que le chimpanzé et le gorille partagent des signes de la communication non verbale avec nous. Ces signes de communication sont issus des sensations incontrôlables du corps telles que la peur, la joie, la stupeur, etc. Quand on a sommeil, le rythme de notre discours ralentit et il est même accompagné de bâillements, par contre quand on est très excité notre parole se caractérise par un rythme accéléré. On remarque aussi ce rapport quand on est tranquille, notre discours étant riche en pauses et nos respirations étant plus détendues. Sur le terrain de la communication, le rythme nous prépare à ce qui va arriver. Si on est familiarisé avec le rythme d'une langue étrangère, le contact nous amènera à nous sentir plus à l'aise ; la connaissance du rythme nous aidera à poursuivre un dialogue, une conversation une discussion ou un débat. Pour la langue française, à titre d'exemple il faut évoquer quelques caractéristiques comme l'accentuation sur la dernière syllabe de chaque groupe rythmique et l'intensité qui se maintient jusqu'à la dernière syllabe. L'enseignement d'une langue étrangère ne doit pas être limitée aux phrases étant donné que notre langue maternelle nous permet d'exprimer librement la langue du corps et qu'on risquerait sinon de confondre les gestes de la langue maternelle avec ceux de la langue étrangère ou, encore pire, d'apprendre une langue démunie de toute gestuelle et de rythme. Or, au moment où l'on maîtrisera le rythme, la langue ne sera plus vécue comme étrangère.

### **2.2.1- Définition du rythme (*fréquence, hauteur, intensité et durée*)**

Notre discours oral se divise en groupes rythmiques, c'est-à-dire qu'au moment de parler on ne prononce pas mot par mot mais suivant une succession de syllabes ayant une même intensité et une même durée, sauf la dernière sur laquelle porte l'accent tonique. C'est ce qu'on appelle les groupes rythmiques.

Dans ce même domaine, il est important de s'habituer à la fréquence d'une langue étrangère, question difficile étant donné que notre sens de l'ouïe est tout naturellement habitué à notre langue maternelle. « La voix ne reproduit que ce que l'oreille entend ». La production du son est contrôlée par l'oreille et il faut ajuster la voix à ce que l'on entend (fréquence, rythme). Un individu se fait comprendre dans sa langue maternelle avec un nombre limité de mots, alors qu'un étudiant ne parviendra à se faire comprendre qu'avec un arsenal riche en expressions.

Justement pour expliquer ou justifier l'importance (l'effet et les conséquences) de l'écoute de la fréquence d'une langue étrangère, nous rappelons le travail d'Alfred Tomatis et l'effet du même nom. Les trois lois de Tomatis ont été faites pour opérer une optimisation de l'ouïe et de la communication des personnes dont le sens auditif était affecté et par conséquent la voix.

Alfred Tomatis affirme qu'« Il faut optimiser la capacité de communiquer des individus à travers la priorisation de l'autonomie ».

Il nous semble pertinent de parler de la hauteur dans la langue dont l'apprentissage est crucial pour parler une langue étrangère. Grâce à cet élément (et aussi à l'intensité et au ton), il est possible d'éviter la monotonie de notre parole. Ainsi, l'accent de hauteur met en évidence la prononciation d'une syllabe en changeant la hauteur. Il ne faut pas confondre la hauteur avec l'accent d'insistance qui met en relief un mot avec l'accent tonique qui détermine le rythme d'élocution.

### **2.2.2- Groupes rythmiques et découpage mélodique**

Dans la langue française, au moment de parler on ne sépare pas tous les mots mais on prononce un groupe de mots appelé « groupe rythmique » en une émission de souffle qui correspond en général à une idée. Très souvent ce groupe rythmique est composé de sept syllabes mais ce n'est pas un principe absolu. A la fin de ce groupe se trouve l'accent tonique, cette syllabe portant l'accent à une durée un peu plus longue et la voix baisse.

Il faut bien discerner au moment où la prononciation monte sur la dernière syllabe car il ne s'agit pas nécessairement d'une question, cela peut aussi signifier que la phrase n'est pas achevée.

Le groupe rythmique suit un débit soit lent soit rapide. Dans le premier cas, le groupe rythmique sera plus riche quant aux groupes rythmiques et syllabiques accentués mais à l'intérieur du groupe rythmique il y aura moins de syllabes. Dans le deuxième cas ce sera tout le contraire.

L'ordre et la création des groupes rythmiques n'est pas dû au hasard mais déterminé par les groupes syntaxiques ou syntagmes, les rapports sémantiques, la ponctuation et la respiration.

### **2.2.3- Le rythme dans la langue – Jousse**

L'étude de Marcel Jousse se présente du point de vue anthropologique de la communication humaine. Il affirme que l'homme est immergé dans une ambiance universelle d'interaction où tout est connecté. Selon sa thèse, l'homme est conçu comme un imitateur né et c'est à travers un *mimage* que l'homme construit sa communication, sa pensée et son langage. De ce fait tout est en harmonie, c'est pourquoi d'après lui, il est crucial de respecter cette harmonisation et ce rythme dans la communication. Pour Jousse, quand l'homme ouvre ses organes, ceux-ci subissent des modifications parfois musculaires, microscopiques, chimiques, ce qu'il nomme « gestes ». La réception de l'ambiance ne se fait alors qu'avec les yeux à l'instar de l'expression qui ne se fait qu'avec la parole et d'après Jousse cela s'appelle le « rejeu ». Ces gestes constituent les « mimèmes », c'est-à-dire les outils dont l'homme se sert pour communiquer, même s'il privilégie le *rejeu* laryngo-bucal, autrement dit le langage, et qu'il ignore tout le support gestuel.

Un autre concept dont Jousse parle est *le rythmo-mimisme* qui est l'aptitude de l'homme à devenir quelque chose avec tout son corps en imitant sa forme, le bruit produit, le mouvement, etc. Agent, action, agi sont les phases qui, d'après Jousse, seront rejouées dans la communication par un geste corporel, manuel et un geste laryngo-buccal. *Le* rythmo-phasisme et celui-ci seront impulsés par le *rythmo-énergétisme*. C'est notamment là qu'il faut faire attention car c'est là que l'on trouve la syllabe la plus forte dans une *proposition* qui est composée d'un groupe sujet, verbal et complément, chaque phase étant accompagnée d'une syllabe plus énergique. La succession dans ce cas de ces trois syllabes crée le *rythme d'intensité*. Evidemment, dans ce rythme se trouvent la durée, le timbre et l'intensité, ceux qu'on imite très souvent en ce qui concerne des objets, des animaux, etc. et on se sert de la sensibilité et de l'intelligence pour mieux les imiter. Tout cela élabore une *rythme-mélodique* sémantique.

Nous venons de faire une petite approche des théories de Marcel Jousse où il démontre cette connexion entre le corps, le langage et le rythme. A nos yeux il est nécessaire de considérer

l'importance de ce point de vue qui nous conduira d'abord à nous comprendre nous-mêmes en tant que communicateurs et aussi à comprendre les étudiants de FLE. Nous pourrions alors comprendre un peu plus l'origine de leur façon de communiquer (riche ou faible) et comment l'améliorer. Maintenant nous avons une autre opinion qui nous conseille d'améliorer l'ambiance (relation élève-professeur, élève- copains, élève environnement) dans le cours de FLE et pas seulement par le livre, parce que la communication et ses détails sont au-delà d'une salle de classe et d'un livre.

### **2.3- Activités pratiques : rythme et théâtre**

Pour sensibiliser l'élève à intégrer sa parole en harmonie avec son corps, il faut poursuivre différentes techniques et activités, dont quelques-unes sont proposées par Régine Llorca et Bernard Dufeu qui seront ci-dessous objets de commentaires. Nos habiletés de coordination corps-parole seront enrichies en visant leur application dans l'apprentissage de la langue française, notamment la pratique de la prosodie.

#### **2.3.1-“Les Ritmimots” de Régine Llorca.**

Son travail en général consiste à la combinaison de techniques vocales, gestuelles et corporelles. Plus précisément, elle organise des structures syllabiques d'une phrase ou d'un texte de façon à ce que les accents prosodiques naturels marquent une suite de pulsations rythmiques. Ainsi, nous pouvons noter une manière *percussionnelle* de la façon dont la langue française s'accentue et aussi, au travers d'un assemblage de voix, observer la montée et la chute de l'intonation.

Les objectifs de son travail visent à éveiller les sens dans la perception et la mémorisation de la parole par le biais de l'utilisation de poèmes, de textes ou de phrases. D'autre part l'étudiant de langue française pourra améliorer sa prosodie en variant le rythme et l'intonation des phrases ou des mots à l'aide des « *Ritmimots* ».

Effectivement, les activités que Régine Llorca nous propose peuvent être bien intégrées dans nos cours de français. A titre d'exemple, nous pouvons choisir une activité (après avoir fait évidemment la séance de relâchement et d'échauffement proposée dans toutes les séances, où l'on invente et on raconte en même temps une histoire (rien de nouveau) mais, cette fois-ci, il faudra le faire en respectant une règle rythmique de deux ou trois syllabes p/e : « hier matin / à

10 heures / j'ai croisé / un copain / qui s'appelle / Valentin » (Régine Llorca, Bayern 2Radio, 1999). Dans l'exercice précédent, on travaille la grammaire, le vocabulaire et la prononciation du français par le biais d'une dynamique qui exige un peu d'imagination pour bien se dérouler. De cette même activité nous pouvons faire une variation en changeant l'intonation des phrases (question, affirmation, doute, etc.).

### **2.3.2- « Le théâtre rythmique » de Régine Llorca.**

Cette activité nous exige de travailler avec des textes en les mémorisant pour les interpréter mais la nouveauté réside dans la répétition d'un rythme (par exemple en frappant des mains ou des pieds). Dans le théâtre rythmique, on travaille notamment sur l'organisation d'une ou plusieurs structures syllabiques d'un texte dans le but de faire une suite de pulsations rythmiques grâce aux accents prosodiques naturels. Pour y parvenir, tous ces enchaînements sont composés d'après un critère de progression expressive, autrement dit, d'une expression très petite on arrive à en élaborer une plus complète. Evidemment ce n'est pas seulement à base d'expressions rythmiques, mais aussi de gestes et de mouvements qui vont avec, et on y ajoute des superpositions de voix comme dans une chorale.

Le théâtre rythmique a déjà été pratiqué dans une ambiance visant l'apprentissage de langues étrangères comme un outil de mémorisation, de travail sur la langue et d'animation en classe.

Enfin, ce type d'activité va nous permettre de développer la mémoire auditive, visuelle et kinesthésique, non seulement à travers la mémorisation de poèmes et de scènes mais aussi par la mise en pratique de gestes, d'intonations, de jeux de voix reposant sur le rythme des mots et des phrases.

### **2.4- Intonation, accentuation et théâtre**

Grâce au théâtre nous possédons un outil qui sollicite un travail et l'acquisition d'une bonne intonation et d'une accentuation adéquate. Nous avons déjà mentionné différentes techniques et activités pour mettre en pratique des éléments prosodiques, et maintenant nous allons nous centrer sur le sens des énoncés par rapport à l'accentuation et à l'intonation.

### **2.4.1- Définition et type d'énoncés. (*déclaratif, interrogatif, exclamatif*)**

L'énoncé joue un rôle très important dans la communication et son sens peut varier d'après son acte d'énonciation et son intonation mais il doit conserver avant tout sa signification grammaticale.

D'après le Petit Robert, on peut définir l'énoncé comme l'ensemble de formules exprimant quelque chose et la réalisation de l'acte de parole. En plus, il contient la forme et le contenu de ce qui est dit.

Du point de vue de la linguistique, le sens de l'énoncé dépend des conditions d'énonciation. Par contre la philosophie du langage affirme que l'énoncé porte l'unité minimale du sens alors tous et chacun des éléments qui y sont inclus pourront changer son sens.

On définit l'énoncé déclaratif ou affirmatif comme une phrase communiquant quelque chose de vrai ou de faux et qui sert à raconter des événements du passé, du présent ou du futur ou à exprimer un point de vue. Cette phrase peut être négative ou positive, ce qui ne change jamais l'intonation qui baissera toujours vers la fin de la phrase. Sur ce point il faut préciser qu'il existe aussi dans le domaine de l'énoncé déclaratif des énoncés dits constatifs (qui expriment ou remarquent l'état d'une chose) et, d'après Austin, les énoncés performatifs de l'anglais « to perform » (exécuter ou remplir une fonction) signifiant que produire l'énonciation revient à faire une action.

L'énoncé interrogatif nous permet de demander quelque chose ou même de poser une question, suivant une intonation qui monte toujours à la fin. Il est très important de discerner qu'il existe une interrogation totale à laquelle on devra répondre par « oui » ou « non » et une interrogation partielle à laquelle on ne peut pas répondre de la même façon. Cette phrase pourra être composée d'un mot interrogatif (comment ? pourquoi ? quel ? etc.), cependant il est possible de la trouver inversée (verbe –sujet) ou tout simplement notable par sa tonalité montante.

L'énoncé exclamatif nous montre l'expression des émotions et des sentiments (enthousiasme, haine, amour, colère, etc.) A l'écrit, cette phrase sera toujours accompagnée de points d'exclamation ainsi que de mots exclamatifs (quel, que, etc.)



### **2.4.2- Intonation et accès au sens des énoncés**

Avant tout, il faut préciser que, pour parler d'intonation, il est crucial d'insister sur la connaissance de la forme et de la courbe mélodique qui offre beaucoup d'informations sémantiques. Le locuteur s'en sert souvent pour renforcer le sens de son énoncé, voire pour le contredire, mais il est aussi très important de faire le lien entre l'intonation et la syntaxe où il y existe une cohérence, car en absence de la première l'énoncé pourrait être interprété de plusieurs manières. La courbe mélodique est porteuse de cette information nécessaire au moment de l'énonciation et c'est à ce moment qu'on peut parler d'intonation.

En résumé, l'intonation est la structure mélodique des énoncés et elle est responsable de l'organisation et de la dépendance des groupes rythmiques.

La plupart des études menées en prosodie s'accordent à voir l'intonation comme un signe manifesté de manière quasi universelle pour les émotions les plus fortes comme la joie, la colère ou encore la douleur. Même s'il existe des différences, les coïncidences sont plus nombreuses et étonnantes d'une langue à une autre.

Il faut dire que, pendant les épisodes de tension psychologie, la vibration des cordes vocales augmente et le phénomène est inverse en cas contraire, pendant l'absence de ce type de tension, c'est pourquoi nous préconisons avant tout lors de l'exercice d'expression orale une décontraction des muscles qui aiderait à relâcher aussi l'esprit, comme cela on ne se fera pas mal au moment de parler.

### **2.4.3- Les types d'accents**

Pour parler d'accentuation il faut rappeler quelques notions de base. La parole est constituée de séquences formées de groupes rythmiques eux-mêmes formés de 3 à 5 syllabes dans la parole spontanée ; quelques syllabes de ces groupes sont inaccentuées et cette unité rythmique se termine toujours sur une syllabe accentuée. Souvenons-nous que la syllabe accentuée, appelée aussi la proéminence, est un élément qui est très important dans la séquence parce qu'elle en marque la limite et est par ailleurs un élément qui caractérise l'accentuation.

L'accentuation est porteuse aussi d'une durée qui peut être renforcée par l'intensité ou bien par la hauteur, cependant c'est toujours la durée qui caractérise l'accentuation. Il faut remarquer que la syllabe accentuée a une durée du double par rapport à la syllabe inaccentuée.

Après avoir renforcé quelques concepts, nous considérerons plus en profondeur l'accentuation. D'abord nous emprunterons la définition de François Wioland selon lequel : *l'accent rythmique est l'élément moteur et final d'une unité rythmique et se caractérise par une énergie articulatoire*. Wioland montre une différence de l'anglais par rapport au français à propos de l'intensité acoustique au moment de parler, plus précisément quand il s'agit d'accent. En effet, la langue anglaise le pose au début alors que le français le pose plutôt à la fin car c'est à ce point qu'apparaît souvent le plus important de la phrase, et cette prééminence ou accentuation est caractérisée par un allongement de la syllabe. La segmentation de la parole en unités de sens est une autre fonction que l'accentuation va nous permettre de faire. Cependant, il ne faut pas confondre ce type d'accentuation qui possède un sens plutôt expressif avec le système d'accentuation de base typique de la langue française. Celle-ci peut se présenter sur un ou plusieurs éléments des groupes rythmiques et se réalise par une prééminence acoustique et par l'élévation du niveau sonore. C'est notamment ce type d'accentuation de base qui ne peut pas substituer la fonction démarcative : « L'accent final accepte les tons dynamiques (le ton montant et le ton descendant), la syllabe peut être allongée et suivie d'une pause. Cela n'est pas le cas de l'accent d'insistance. » (Mertens, dans Blanche-Benveniste : 165).

En effet, la linguistique nous enseigne que la fonction de l'accentuation est plutôt de type démarcatif, ce qui nous permet de décoder le sens des phrases. Dans beaucoup de langues, on peut trouver ce phénomène qui va nous faciliter la compréhension parmi des mots qui ont, par exemple, une même écriture.

Finalement, il faut remarquer que cette accentuation ou mise en valeur peut être aussi effectuée par une pause, par une accélération ou décélération de la vitesse ou même par un décrochage tonal.

Nous finirons cette partie en faisant mention de « l'accent d'insistance » qui joue un rôle déterminant dans la communication. Ce phénomène se présente quand on veut faire remarquer une petite unité de la phrase. Cette accentuation possède une durée, une intensité et une hauteur majeures par rapport à la normale. Nous le repérons généralement sur la première syllabe du mot ou élément sur lequel nous voulons insister.

Ainsi, nous pouvons faire la différence entre les mots sur lesquels on insiste pour expliquer et corriger, mais aussi pour rendre la phrase plus expressive et pour découper des mots et les prononcer d'une manière plus lente et plus claire.

Ce type de particularités de la langue française, dans ce cas l'accentuation, peuvent être efficacement abordées dans l'enseignement du français à travers les techniques théâtrales, notamment au moment d'interpréter des situations distinctes de la vie quotidienne, que ce soit un problème ou une dispute avec des proches (exprimer la colère), se réjouir après avoir appris une bonne nouvelle (exprimer la joie) ou même le contraire (exprimer la douleur ou l'angoisse).

#### **2.4.4- Activités dramatiques et intonatives**

Nous avons déjà abordé l'importance et les impacts de travailler le corps, l'espace, la respiration et la voix, le contact avec les autres et le rythme dans la parole aussi, donc tous ces éléments qui convergent dans les activités dramatiques et intonatives.

Selon Alex Cormanski, il n'y a pas de meilleur moyen de connaître l'activité du système que d'être au milieu du système, d'où la nécessité de travailler avec ce type d'activités. Les activités dramatiques et intonatives nous permettent de mettre en relief des situations, qu'elles soient communes ou insolites. L'ambiance et les personnages y sont présentés et, tout d'un coup, on est obligés de savoir nous débrouiller soit quant à notre manière de parler (parler à haute voix, parler poliment, mesurer la vitesse de notre discours, etc.) soit quant à notre manière de jouer avec le corps (être très proche de notre interlocuteur ou fort éloigné, être considérablement à l'aise ou être très tendu, etc.). Il faut dire que les situations communicatives en classe de langue sont rarement réelles, c'est pourquoi nous avons exprimé auparavant le caractère essentiel de la dramatisation et l'importance de s'en servir pour mener à bien de telles activités.

En effet, pour chaque situation qui nous est présentée, il est essentiel de savoir se servir de l'intonation pour poser une question, pour exprimer une affirmation, même pour montrer qu'on est fâché ou embêté ou pour faire savoir qu'on est pressés. Souvent on émet ce type de phrases avec le rythme et l'intonation qui serait d'usage dans notre langue maternelle, c'est pourquoi nous insistons ici grandement sur la pratique des activités intonatives. De la même manière, le corps joue un rôle très important dans notre communication et il faut remarquer sa réalité spatiale qui s'inscrit dans la pratique sociale et culturelle. Il y a un profond rapport entre pays et culture liée au corps, d'où l'importance de l'espace intime, de l'espace personnel, de l'espace social et de l'espace public dans les interactions sociales dont parle Edward Hall (1959) et qui varient d'un pays à un autre.

## **Chapitre 3 Une proposition pédagogique : un atelier de théâtre**

### **3.1 – Atelier : Les techniques théâtrales : un outil pour améliorer la prononciation**

Un atelier utilisant les techniques proposées dans cette recherche est indispensable pour illustrer concrètement comment tirer tous les bienfaits possibles de la mise en pratique de ces stratégies, non seulement au niveau d'une amélioration de la prosodie de la langue française mais au niveau personnel, c'est-à-dire dans l'optique d'un meilleur développement de nos capacités communicatives, ne serait-ce qu'en ce qui concerne la diminution de la timidité et l'utilisation efficiente de notre voix sans la fatiguer.

#### **Objectif général de l'atelier**

Il s'agit d'améliorer la prosodie à partir de techniques théâtrales. En effet, en utilisant les techniques théâtrales telles que la relaxation du corps et sa reconnaissance, entre autres, nous pouvons davantage le maîtriser et le mettre en harmonie avec la voix, favorisant ainsi la cohérence dans notre communication et l'amélioration de notre rythme, de notre débit et du ton de notre voix.

#### **Prérequis**

Les participants doivent posséder un niveau de connaissances préalables en français correspondant au niveau A2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Cela lui permettra d'avoir une meilleure performance au niveau oral sans risque de se limiter ou de générer l'incompréhension.

#### **Objectif spécifique**

D'abord il faut dire que nous avons plusieurs objectifs spécifiques dans les séances plutôt qu'un seul. Un de ces objectifs spécifiques est celui de détendre le corps et plus précisément le système phonatoire par le biais de la relaxation du corps et de respirations plus profondes. Etre en harmonie avec l'autre pour mieux communiquer, étant donné qu'une ambiance de convivialité facilite la communication.

Travailler les différentes tonalités de la voix d'après la pratique de différentes émotions et de situations quotidiennes.

### 3.1.1 Séance 1. Fiche pédagogique

Atelier	Activités réalisées par le meneur	Activités à réaliser par le participant	Ressources didactiques	Stratégies d'enseignement	Stratégies d'apprentissage	Ressources matérielles	Bibliographie
Séance n°1	-Le meneur de l'atelier parle de l'importance d'harmoniser le corps et la parole à l'aide des techniques théâtrales.	L'élève écoute et prend des notes ou pose des questions s'il le veut.	Affiche du corps et sa bonne posture. Affiche de l'appareil phonatoire.	Illustrations : à l'aide d'affiches du corps et de sa bonne posture, de l'appareil phonatoire ainsi que des postures et des mouvements que le meneur fera lui-même.	Cognitives et socioaffectives.	Salle, tableau, feutres, chaises.	Quentin G. (2004). <i>Enseigner avec aisance grâce au théâtre.</i> Lyon : Chronique Sociale.
	-Etape de relaxation. Le meneur demande aux élèves de se mettre debout, de lever les bras, de commencer à prendre une respiration et de commencer à se déplacer tout autour de la salle. Cette activité a pour objectif de connaître l'espace et de se familiariser avec le groupe.	L'élève se mettra debout, lèvera les bras et commencera à prendre une respiration puis il commencera à se déplacer tout autour de la salle en marchant.	Illustrations : à l'aide d'affiches du corps et de sa bonne posture, de l'appareil phonatoire ainsi que des postures et des mouvements que le meneur fera lui-même.				
	-Activité « le miroir ». Le meneur	Les élèves travailleront en binôme ; l'un					

<p>organisera le groupe pour travailler en couple, puis il demandera à un élève de chaque couple de commencer à se présenter (nom, nationalité, goûts, profession métier). En même temps, son camarade essaiera d'imiter ses gestes. Ensuite ce sera au tour de l'autre élève.</p>	<p>d'eux se présentera (nom, nationalité, goûts, profession-métier) et l'autre essaiera d'imiter ses gestes, puis on inversera les rôles.</p>					
--	---	--	--	--	--	--

Le rôle du meneur de l'atelier consiste toujours à expliquer les objectifs de l'atelier ainsi que ceux des activités. Les premières minutes de la première séance doivent être consacrées à mettre en évidence l'importance de l'atelier pour l'harmonisation du corps et de la parole ainsi qu'à expliquer comment les techniques mises en œuvre aideront à optimiser la communication (la relaxation et l'improvisation à titre d'exemple). Cette étape ne prendra pas plus de 10 minutes car il ne faut ni monopoliser la parole ni trop approfondir le thème. Il sera possible que l'élève prenne des notes pour étudier ou réfléchir chez lui et il y aura aussi du temps pour poser des questions. Tous les objectifs et les consignes doivent être bien clairs pour bien travailler et bien avancer.

On peut alors lancer la première dynamique qui vise à se relâcher par le biais de la respiration. Ceci sera fait à chaque séance et suivant le même objectif mais en admettant des variantes. Le meneur de l'atelier propose aux participants de se lever et de commencer à bouger en levant et en baissant les bras. L'objectif de cette dynamique est de se relâcher à travers la respiration et la reconnaissance de l'espace en marchant ou en bougeant - pas besoin de plus de 10 minutes pour

faire cette activité. De cette façon on connaît un peu la salle ou l'espace où l'atelier va se dérouler et, en même temps, on prend le temps de regarder les personnes avec lesquelles on va travailler. Cela va permettre de se familiariser avec l'espace et le groupe. Après cette activité et en fonction de la taille de la salle, on pourra savoir quel volume de voix utiliser au moment de nous exprimer, identifier qui est à nos côtés, et on se sentira plus à l'aise. Tout premier contact n'est pas facile et plus on s'approche des personnes ou des objets plus aisée sera la convivialité.

1- L'activité suivante sera celle du « miroir » consistant à travailler en tête à tête. L'un d'eux se présentera (nom, nationalité, métier-profession, goûts, ce qu'il déteste) et son camarade essaiera d'imiter ses gestes et ses mouvements corporels. Cette dynamique vise à favoriser une ambiance relâchée tout en permettant de se connaître soi-même à l'aide d'autrui parce que, parfois, on ne connaît pas ses propres gestes coutumiers, ni les postures qu'on a tendance à adopter, bref, notre manière d'agir au moment de parler. Peut-être nos gestes peuvent-ils donner des idées erronées de ce que l'on pense ou de ce que l'on veut exprimer, et nous pouvons même découvrir que nos gestes ne sont pas si intenses que ce que l'on pensait ou de l'impression que l'on voulait donner. D'où l'importance de cette dynamique qui nous aidera à améliorer notre *compétence gestuelle*.

Un autre avantage est que l'on pourra commencer à se familiariser avec le groupe en brisant la glace (15 minutes seront destinées à cette démarche). Toute tentation de moquerie sera bannie étant donné qu'il s'agit de créer une ambiance de confiance et de convivialité.

Voilà le déroulement de la première séance de l'atelier. Il faut dire que la salle devra être munie d'affiches de l'appareil phonatoire, d'une bonne posture du corps et aussi de différentes images de gestes type « *comment tu te sens aujourd'hui ?* ». Comme *ressources matérielles* nous aurons aussi besoin d'un tableau, de feutres et de chaises (même si on ne s'en servira pas très souvent, il faudra être préparé).

Les stratégies d'apprentissage (de la part des apprenants) seront *cognitives* (celles qui facilitent le processus pour comprendre les informations à travers la répétition, l'organisation, la discrimination, généralisation de l'information) vu qu'on intégrera les connaissances qu'ils ont déjà de la langue française avec les techniques théâtrales pour faire un ensemble qui nous aidera à obtenir des résultats positifs de cet atelier. Les stratégies d'apprentissage seront *socio affectives* (rappelons que dans ce type de stratégies il y a à tout moment une interaction entre les participants pour favoriser l'apprentissage à l'aide de la clarification et de la coopération), aussi

parce que ce sera un travail en groupe qu'il faudra faire, et que le type de support aura été conçu pour favoriser l'union du groupe afin de parvenir atteindre les objectifs prévus.

Les stratégies d'enseignement seront plutôt d'*illustration* (là où l'on facilite la codification de l'information d'après une image, où l'on favorise aussi l'intégration de toute l'information et évite surtout la fragmentation de cette information, en bref on explique d'une manière visuelle ce qui resterait limité à une explication orale). Le meneur donner des exemples, tantôt il se servira de flash-cards ou d'affiches pour mieux expliquer la dynamique, la posture ou le geste à faire. L'audio sera très important et l'enseignant essaiera de reproduire ou apportera des matériaux audios et audio-visuels pour compléter l'explication fournie.

Si on fait une évaluation de manière continue on est sur le bon chemin pour être en mesure de rectifier puis corriger. C'est pourquoi le type d'évaluation que nous avons choisie est formative (on prend en compte les progrès de l'apprenant, son engagement actif, la variété de méthodes d'enseignement, le partage des commentaires et des feedback des participants) parce qu'il est difficile de le faire quantitativement, l'atelier visant un épanouissement personnel au niveau de la prononciation (prosodie). De plus il est compliqué d'attribuer un numéro au rythme, au débit etc. Enfin, pour avoir un contrôle de ce que le participant apprend pendant l'atelier, ce type d'évaluation nous aide significativement. A travers des témoignages oraux ou écrits nous ferons un bilan permettant d'avoir une idée précise de la continuité des thèmes et des activités et d'avoir aussi un contrôle sur la qualité de l'apprentissage.

## **Observations**

Cette séance s'est déroulée en toute tranquillité, nous avons remarqué que les étudiants n'avaient aucune idée des techniques théâtrales mais ils les ont bien adoptées et ils s'y sont bien intéressés.

Au début de l'étape de relaxation, ils étaient un peu indécis et étaient un peu rétifs à y participer mais, tout au long de l'activité, ils se sont sentis beaucoup plus à l'aise.

Dans l'activité du miroir, les participants, déjà en confiance, ont fait l'activité sans aucun empêchement, ils étaient très motivés et se sont beaucoup amusés.



A la fin de la séance, nous avons parlé de leurs sensations vis-à-vis des activités et leurs opinions étaient un peu toutes les mêmes : la nervosité et le stress au début de la deuxième et de la troisième activité et comment ce stress a diminué.

Un autre point à signaler est celui de la subjectivité qu'ils attribuaient à l'enseignement, mais au moment de faire la troisième activité ils ont commencé à comprendre le but des activités.

### 3.1.2 - Fiche pédagogique de la séance n.2

Atelier	Activités du meneur de l'atelier	Activités à faire pour le participant	Ressources didactiques	Stratégies d'enseignement	Stratégies d'apprentissage	Ressources matériaux	Bibliographie
Séance n°2	Le meneur apportera de petits articles tirés de journaux.		Petits articles de journaux ou de magazines	Pré-instructionnelle, à l'aide de petits articles de journaux ou de magazines.	Cognitives Socio affectives	Salle, tableau, feutres, chaises.	Cormanski A. 2005. <i>Techniques dramatiques : Activités d'expression orale</i> . Paris : Hachette Livre
	Après avoir distribué les articles aux élèves, le meneur demandera de faire une lecture personnelle pour cerner le contexte puis il demandera à chaque élève d'en faire une autre (chacun à son tour) mais, cette fois-ci, il faudra le faire à haute voix et faire la lecture d'un ton soit comique soit dramatique. (beaucoup de tonalités sont possibles).	Le participant fera deux lectures du petit texte : la première sera personnelle et la deuxième à haute voix et d'un ton dramatique ou comique (beaucoup de tonalités sont possibles).					

	Cette activité a pour objectif de savoir donner un sens à un texte d'après l'utilisation de gestes, d'expressions intonatives, du rythme et du débit.						
--	---	--	--	--	--	--	--

En premier lieu et comme dans toutes les séances on commencera par une étape de relaxation en faisant des respirations profondes, en levant et baissant les bras. Tous les étudiants debout et rangés en demi-cercle au tour de la salle sont priés de lever les bras et de prendre un souffle profond, le retenir quelques secondes et lever les bras au même temps on fera 3 répétitions de cet exercice en variant la dynamique de temps en temps faire des étirements des jambes et des bras et continuant à faire les soufflements. Cette étape prendra de 10 à 15 minutes pas plus.

Ensuite les élèves reviendront à leur place et le meneur leur distribuera des petits papiers contenant des articles tirés des journaux que le meneur a apportés. Le meneur leur demandera d'en faire deux lectures, la première sera pour soi-même pour avoir un contexte à propos de l'article et la deuxième se fera à haute voix devant le groupe et cette fois-ci on demandera aux élèves de changer l'intonation (triste, angoissé, étonné, dubitatif, etc.).

Après avoir fini cette activité, on partagera les expériences et sensations vécues dans cette séance et on finira par un moment de relaxation. Couchés au sol, les élèves dirigent leurs bras vers l'arrière et leur font ensuite reprendre leur position originale en faisant des exercices de respiration en même temps. Cela leur permettra de les détendre des activités qu'ils viennent de faire.

Les stratégies d'enseignement seront pré-instructionnelles - n'oublions pas que dans ces stratégies on prépare l'étudiant par rapport à ce qu'il va apprendre à l'aide de connaissances déjà acquises et pour qu'il parvienne à avoir un contexte, vu que l'étudiant aura un petit document pour se faire une idée de ce qu'il va exprimer devant le groupe.

Les stratégies d'enseignement seront cognitives. Même si chaque élève aura son propre document, c'est ensemble qu'ils vont apprendre d'après les différentes intonations qu'ils feront

suivant les instructions données dans les documents. C'est pourquoi elles seront socio-affectives car on verra la coopération de tout le groupe et le contrôle des émotions.

### Observations

Lors de cette séance, nous avons dû rappeler aux élèves l'importance de la relaxation et de la respiration. Au début, ils ont trouvé l'activité de la lecture ennuyeuse mais, au moment de changer le ton de la voix, tout le monde a commencé à jouer avec son ton de voix même si ce n'était pas leur tour de parler. Comme d'habitude, à la fin il y a eu un échange d'opinions au cours duquel les élèves ont déclaré ne pas avoir vraiment remarqué vraiment l'importance de l'intonation mais, dans cette activité où ils exagéraient le ton (triste, gai ou angoissé), ils ont perçu l'importance de cet élément dans la communication.

### 3.1.3- Fiche pédagogique. Séance 3

Atelier	Activités du meneur de l'atelier	Activités à faire pour le participant	Ressources didactiques	Stratégies d'enseignement	Stratégies d'apprentissage	Ressources matériaux	Bibliographie
Séance n°3	Le meneur apportera de petits articles tirés de journaux.		Petits articles de journaux ou de magazines	Pré-instructionnelle, à l'aide de petits articles de journaux ou de magazines.	Cognitives Socio affectives	Salle, tableau, feutres, chaises.	Cormanski A. 2005. <i>Techniques dramatiques : Activités d'expression orale</i> . Paris : Hachette Livre
	Après avoir distribué les articles aux élèves, le meneur demandera de faire une lecture personnelle pour cerner le contexte puis il demandera à chaque élève d'en faire une autre (chacun à son tour) mais, cette fois-ci, il faudra le faire à haute voix et faire la lecture d'un ton soit comique soit dramatique. (beaucoup de tonalités sont possibles).	Le participant fera deux lectures du petit texte : la première sera personnelle et la deuxième à haute voix et d'un ton dramatique ou comique (beaucoup de tonalités sont possibles).					

	Cette activité a pour objectif de savoir donner un sens à un texte d'après l'utilisation de gestes, d'expressions intonatives, du rythme et du débit.						
--	---	--	--	--	--	--	--

La première activité de cette 3ème séance met en valeur l'importance de se tenir bien ancré au sol. Cela nous donne une sensation de sécurité et de bien-être au moment de communiquer parce qu'on centre son attention sur l'interlocuteur. Au moment où il est debout sur un seul pied, l'élève sent évidemment une sensation de malaise qui perturbe forcément sa communication ; on ne cherche pas à déranger les étudiants par cette activité mais à leur montrer l'importance d'être bien plantés au sol. A la fin de cette activité, les élèves sont priés de se faire un massage en appuyant les pieds sur le sol, cette activité visant à reconnaître le terrain sur lequel on est, à se sensibiliser au sol sans les chaussures et à apprécier la connexion du corps et du sol. Nous avons conçu ces activités d'après Gérard (1999).

La stratégie d'enseignement est de type illustratif car le jour où cette activité aura lieu, nous prévoyons de coller des affiches illustrant : le pied, ses muscles et la réflexologie plantaire pour apprécier l'importance du pied et la relation avec le corps. Les stratégies d'apprentissage sont socio-affectives et cognitives car tout en faisant une petite communication (raconter sa journée) les élèves partagent leurs connaissances de la langue française.

Pour mener à bien cette activité, nous n'aurons pas besoin de ressources matérielles étant donné que l'activité ne l'exige pas.

Lors de la deuxième activité de la 3ème séance, le meneur distribuera aux élèves des petits papiers contenant des extraits de dialogues au téléphone. D'abord il faudra que les élèves fassent une lecture personnelle pour identifier le thème du dialogue et après il faudra qu'ils en fassent une lecture à haute voix (Abry et Chalaron, 2010 : 22).

L'objectif de cette activité est de reconnaître puis de pratiquer les intonations relatives à la question, à la réponse et à l'affirmation.

Les petits papiers seront les seules ressources didactiques dont nous aurons besoin parce que l'activité sera plutôt d'expression orale.

La méthode d'enseignement sera de type explication-illustration ; le professeur donnera des exemples d'intonations question, réponse, affirmation. Les petits papiers nous aideront à montrer aussi un modèle de structure de chaque phrase (question, réponse, affirmation).

Les stratégies d'apprentissage seront cognitives vu que l'élève essaiera de comprendre ce qui est écrit sur les petits papiers et de s'en souvenir pour assurer une bonne lecture à haute voix et ainsi redécouvrir et pratiquer ces trois types d'intonation.

S'agissant de cette activité, nous n'aurons pas besoin de ressources matérielles étant donné que l'activité ne l'exige pas.

### **Observations :**

Cette séance a été consacrée à la reconnaissance de l'espace où l'on travaille (communiquer) et à bien s'ancrer sur le sol.

Avec surprise nous avons remarqué que les étudiants commençaient à faire, sans que nous le leur demandions, la routine de respiration et de relaxation. Ensuite ils ont attendu les consignes qui suivaient.

Les participants se sont exprimés en mettant en évidence le fait que cette activité serait idéale pour quelqu'un qui va faire un exposé ou une conférence.

Cette séance a eu pour objectif de remarquer les gestes et le changement d'intonation de notre voix lorsqu'on parle au téléphone, c'est-à-dire, sans avoir notre interlocuteur en face à face.

Tout au long de l'activité les étudiants ont bien participé et ils ont remarqué la différence entre une communication où il y a un interlocuteur présent et celle où il n'y en a pas (au téléphone). Le plus important est qu'ils se sont rendu compte avec curiosité qu'ils utilisaient les mêmes gestes même s'ils parlaient à un objet.

### 3.1.4 séance 4 fiche pédagogique 4

Atelier	Activités du meneur de l'atelier	Activités à réaliser par le participant	Ressources didactiques	Méthode d'enseignement	Stratégies d'apprentissage	Ressources matériaux	Bibliographie
Séance 4	Le meneur distribuera des photocopies contenant des exercices d'oppositions et fera une lecture à haute voix du document distribué aux élèves.	L'élève fera pour lui-même une première lecture pour se familiariser avec les exercices	Des photocopies contenant des exercices d'opposition	Du type explication illustration à l'aide d'exercices d'oppositions	Cognitives	Salle (sans table ni chaises)	Abry Dominique, Chalaron Marie Laure (2010) Hachette livre
		Et après il le fera avec tout le groupe	Affiches de d'exemples de mots contenant les phonèmes vb				

Pour cette activité, on se servira du livre d'Abry et Chalaron (2010 : 109).

L'objectif de cette activité est de faire la différence entre la prononciation des phonèmes /v/ et /b/ à partir de la lecture des exercices d'oppositions apportés par le meneur. Cette activité sera consacrée aux exercices d'oppositions de phonèmes. Le meneur de l'atelier sera chargé de faire une première lecture afin de montrer la prononciation des phonèmes /b/ et /v/ en utilisant le livre ci-dessus mentionné puis il demandera aux élèves de suivre sa prononciation.

Postérieurement, le meneur demandera aux élèves de le faire en groupe comme s'il s'agissait d'une chorale.

Les ressources didactiques dont nous nous servirons seront des photocopies contenant des exercices d'opposition et des affiches présentant des exemples de mots contenant les phonèmes concernés pour y sensibiliser les élèves.

La méthode d'enseignement sera de type explication et illustration à l'aide d'exercices d'oppositions ; à travers les affiches, les élèves mettront en rapport les sons qu'ils connaissent déjà avec les exercices qui leur ont été distribués.

Les stratégies d'apprentissage attendues des élèves sont de type cognitif étant donné qu'ils sont amenés à essayer de comprendre ce qui est écrit sur les petits papiers et de s'en souvenir au moment de faire une bonne lecture à haute voix avec l'ensemble du groupe. Pour cette activité nous n'aurons pas besoin de ressources matérielles étant donné que l'activité ne l'exige pas.

### **Observations**

Cette activité s'est déroulée comme tout un cours traditionnel de langue, du moins selon ma perception. Tout s'est développé en ordre et en respectant la consigne. Evidemment les participants ayant une idée préalable de la dynamique « répétez après-moi », ils n'ont pas eu de difficulté pour faire l'activité.

Un aspect dont je suis fier est que la plupart des élèves m'ont dit que, même s'ils avaient travaillé quelques exercices de prononciation comme celui-ci, ils n'avaient pas remarqué la différence entre ces deux phonèmes et que ces exercices d'opposition étaient indispensables dans les cours de français.

### **4. Résultats et pistes de réflexion**

Nous allons à présent faire des observations quant au déroulement de l'atelier, notamment en relation avec les aspects qu'il faudrait améliorer pour optimiser les résultats.

Même si chaque groupe est unique et travaille de manière différente, nous avons considéré quelques éléments qui pourraient marcher à tous les coups.

Nous avons pris en compte les commentaires des participants, ainsi que les situations où les activités ne donnaient pas les meilleurs résultats (manque de motivation essentiellement) ou ne correspondaient pas à nos attentes (en fonction de la planification).

#### **4.1. L'Etape commune : la relaxation.**

Comme nous l'avons décrit dans les fiches pédagogiques, cette phase est introductive à chaque activité. Peut-être, le temps pour se détendre devrait-il être prolongé de 15 à 20 minutes car certains participants prennent du temps pour se relaxer et prendre leur souffle et, de temps en temps, ils ne le font pas d'une manière adéquate dès le début de l'activité et perdent les bénéfices de cette étape qui est primordiale pour le reste des activités.

#### **4.2. Les étapes spécifiques**

Maintenant ferons une série d'observations concernant les activités mises en pratique dans l'atelier, notamment sur les aspects qui pourraient être améliorés quant à la démarche, la durée, les variations et les adaptations. Il faut dire que ces observations sont des propositions faites à partir des expériences que nous avons eues et qu'il pourrait y avoir des améliorations et des variations à tout moment. Un autre aspect important que nous avons pris en compte au moment de faire les observations est celui de l'évaluation qualitative que nous appliquons dans cet atelier ; autrement dit, nous n'aurons pas de résultats immédiats et le progrès de l'étudiant ne se manifesterà que peu à peu.

##### **4.2.1. Activité « Le Miroir »**

Nous proposons une variante de l'activité proposée dans cette recherche. Nous avons remarqué dans le travail par binôme que les participants qui s'exprimaient ne comprenaient pas ce qui arrivait au moment où leur partenaire commençait à reproduire leurs mouvements. Pour cela, nous proposons de faire cette activité avec une caméra ou en utilisant un miroir. Cela leur permettrait d'apercevoir simultanément ou en différé (en regardant la vidéo) les gestes et les regards, soit toute cette communication corporelle que, la plupart du temps, les apprenants font sans s'en rendre compte et que nous considérons comme des éléments parasites de la communication. En effet, certains gestes (tics par exemples) ou regards (dans le vide) peuvent créer une ambiance qui peut gêner la communication notamment en ce qui concerne la fluidité, car ces éléments parasites sont des marqueurs d'hésitations, de balbutiement, voire de longues pauses.



De cette manière-ci le participant essaiera d'identifier ces éléments pour tenter de diminuer leur occurrence, ce qui lui permettra de s'exprimer alors d'une manière plus fluide.

#### **4.1 Observations et commentaires**

Pour cet atelier il y a quelques prérequis importants afin de bien travailler, de rencontrer peu d'obstacles et d'obtenir les résultats souhaités selon le rythme de travail de chacun. Ainsi, comme niveau de langue, il est important pour pouvoir participer à cet atelier d'avoir un niveau A2 d'après le CECRL, étant donné que les apprenants maîtrisent alors un vocabulaire assez satisfaisant qui va faciliter leur épanouissement lors de cet atelier.

Les séances ont été organisées d'après le niveau de difficulté des activités et en prenant en compte la diversité des membres du groupe. Dans toutes les séances nous avons évité de stresser les apprenants, ce qui aurait débouché inévitablement sur le trac et aurait empêché la mise en place d'une ambiance de convivialité.

A continuation nous allons apporter des précisions et des commentaires sur les étapes qui constituent l'atelier Techniques théâtrales pour améliorer la prosodie.

##### **4.1.1 Etape de Sensibilisation**

Dans une première étape nous avons présenté les avantages de se servir des activités théâtrales pour améliorer non seulement la prosodie de la langue française mais aussi pour réussir un épanouissement personnel. Plus précisément, nous avons présenté les bénéfices au niveau de la prosodie, du comportement au moment de la prise de parole, et de la mise en harmonie corps-parole. L'étape initiale consiste, rappelons-le, en la pratique de techniques de respiration pour se relaxer et se détendre.

Nous avons remarqué quelques éléments curieux au niveau personnel, notamment le fait que beaucoup d'apprenant hésitent à participer aux activités orales et utilisent des éléments parasites (consciemment ou non) qui peuvent entraver la communication : gestes (main devant la bouche, bras croisés) ou regards (dans le vide, éviter le regard de l'interlocuteur).

Nous avons conclu, entre autres, que ce type de dynamiques bien appliquées dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère permet d'obtenir un développement efficace de l'expression orale et, en général, de la communication.

Dans cette étape nous avons partagé aussi des points de vue avec les élèves participant à cet atelier afin de connaître leurs idées par rapport à l'usage de ces techniques.

Enfin nous avons établi un panorama de tout ce que les élèves pourraient en tirer et du travail qu'il fallait faire en général.

#### **4.1.2 -Deuxième étape : la connaissance du corps**

Dans une deuxième étape, nous avons focalisé les activités sur l'importance de la relaxation, la bonne respiration, la bonne posture corporelle et celle de nos organes lors de l'expression orale et l'influence sur notre communication.

Parallèlement, nous avons mis l'accent sur le rapport existant entre nos gestes et notre communication.

L'objectif de toutes ces activités est celui de prendre conscience de notre corps et de découvrir superficiellement le processus de notre communication.

Nous avons remarqué que ce thème est peu pris en compte pendant l'apprentissage (les gestes, la posture, nos organes) et même si on le fait souvent d'une manière inconsciente, nous avons découvert que parfois il n'y a pas de cohérence entre ce que nous voulons communiquer et nos gestes.

#### **4.1.3-Troisième étape : la mise en œuvre**

Dans cette troisième étape nous travaillons les dynamiques où l'on fait un mélange entre les étapes précédentes et le travail de l'expression orale intégrale, notamment la prosodie. En d'autres termes, ces activités sont composées de séances de relaxations et de reconnaissance du corps et sont accompagnées d'activités de prise de parole, d'exercices d'intonation et de prononciation. Bien entendu l'objectif de cette troisième étape est de mettre en pratique tous les éléments appris dans les étapes antérieures et de travailler également les exercices d'intonation et de prononciation.

## **4.2 pistes de réflexion.**

Dans cette partie nous ferons quelques observations sur les séances de l'atelier pour améliorer l'efficacité des activités. Ces observations vont du plus simple, comme les horaires pour mettre en pratique l'atelier, le lieu de l'atelier et les vêtements des participants, jusqu'au plus complexe comme le matériel d'appui (les affiches, les flashcards, les documents), les consignes des activités, et quelques variations.

Pour la première séance nous considérons qu'au moment où l'on parle de l'importance des techniques théâtrales, il serait d'une grande aide de se servir de divers vidéos illustrant ces mêmes techniques. Cela motiverait les participants et ils pourraient se faire une idée plus concrète des objectifs.

A propos de l'endroit, choisir une salle munie d'un grand miroir (à la manière d'une salle de ballet ou de danse) faciliterait les activités d'observation entre les participants et ils se sentiraient plus à l'aise que dans une salle avec un tableau et des chaises rappelant le contexte scolaire.

Quant aux activités de relaxation, d'allongement, d'étirement et de respiration, nous estimons qu'au lieu de durer 15 minutes, elles pourraient être prolongées de 5 minutes pour obtenir de meilleurs résultats. En d'autres termes, nous avons remarqué que le temps que les élèves prenaient pour trouver le rythme de souffle leur convenant et se relaxer variait entre eux.

Pour l'activité du miroir nous proposons une variante individuelle qui consisterait à se mettre devant un miroir ou en prenant une vidéo avec son portable. Ainsi les apprenants pourraient identifier beaucoup mieux leurs gestes involontaires.

Un autre aspect qui est important à préciser est celui des vêtements. Il est recommandé d'assister à l'atelier avec des vêtements commodes (pantalon sportif pour tous) pour faciliter les activités d'allongement et d'étirement, même pour se déplacer et faire le reste des activités. Certains participants ont participé à l'atelier en jeans ou, pour les filles, avec des chemisiers et leur travail n'a pas été impossible mais il ne s'est pas déroulé dans les meilleures conditions.

S'il était possible de choisir les horaires pour la mise en pratique de cet atelier, nous opterions pour un horaire de 9h à 11h du matin, étant donné qu'à cette heure-là les participants sont bien

éveillés en général et pleins d'énergie. Cet ensemble d'énergie et d'éveil qui facilite la concentration créerait une ambiance idéale pour travailler les activités de l'atelier.

Enfin, nous considérons que nous obtiendrions de meilleurs résultats et que les complications pourraient diminuer mais pas disparaître car bien entendu chaque groupe de personnes et chaque personne est différente donc tout le monde travaille d'une manière différente et, à chaque fois que ces activités seront mises en places, pourront apparaître des situations inattendues.

## **Conclusion**

Dans cette partie je proposerai une petite réflexion sur cet ensemble d'expériences vécues tout au long de l'atelier et ce que cela m'a apporté personnellement.

D'abord, il faut avouer que je n'avais aucune idée de l'univers que j'allais découvrir en faisant cette recherche et je dois dire que la conception que j'avais de l'enseignement et de l'apprentissage a totalement changé après avoir fait ce travail.

Je voudrais commencer par dire que j'ai découvert avec surprise d'autres éléments qui interviennent dans ce processus éducatif, en le facilitant et en jouant un rôle crucial dans la communication et dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère dont je n'étais pas conscient en tant qu'enseignant ; pour donner quelques exemples : l'ambiance relâchée, l'exploration de gestes, l'usage de différentes intonations et la pratique de respirations profondes éléments travaillés dans les techniques théâtrales. J'ai remarqué comment puis-je les aborder dans les cours de FLE, soit au moment de la sensibilisation, soit les harmoniser avec les différents thèmes à apprendre ou tout simplement pour faire une activité ludique et en profiter. A titre d'exemple je mentionne une activité que je fais maintenant dans mes cours : Pour apprendre les différents gestes que les français ont par rapport aux mexicains, je propose quelques situations aux élèves genre : « arriver en retard » « recevoir un cadeau » « exprimer une déception » donc, les élèves jouent la situation à leur idiosyncrasie et après je joue avec eux en faisant les gestes, béquilles et sons français. Avec cette activité brève et peut être stéréotypée je fais découvrir aux étudiants de très fortes variations et différences entre les comportements, gestes et sons des français et des mexicains.

Mais tout n'est pas rose, il faut dire que pour y parvenir et avoir de résultats il faut avoir un travail de préparation dur et bien organisé et parfois les résultats ne sont pas les attendus, ce pendant cela varie toujours d'un étudiant à un autre. Un cours traditionnel dans nos institutions ne permet pas le temps qu'il faut consacrer à toutes les activités proposés dans cette recherche parce que bien entendu il y a l'encombre d'un livre « méthode de français ». J'ai commencé à être conscient d'autres éléments aussi, mais qui signifient un obstacle à l'apprentissage et à l'enseignement d'une langue étrangère tels que le découragement, une ambiance stressante dans la salle de classe et le manque d'expression faciale et corporelle qui forment un bilan de résultats décevants chez les élèves et les enseignants, en effet, ces éléments sont un encombre pour l'apprentissage. Mais il faut dire que le principal obstacle auquel on se confronte c'est celui de faire sortir de la zone de confort aux étudiants, même si ces techniques théâtrales ne sont pas nouvelles, elles ne sont pas très communes voire impopulaires dans les cours de FLE. Nonobstant je dois dire que ce que j'écris dans cette conclusion est un point de vue d'après mon expérience.

A tout cela je peux ajouter la théorie que j'ai apprise à propos de la correction phonétique et de la prosodie. La correction et l'évaluation de celles-ci ne sauraient prendre la forme de devoirs faciles ni concrets et il ne faut pas se focaliser sur des objectifs concrets et rapidement observables mais plutôt sur un travail, un processus qui donnera des résultats après un certain laps de temps. Certainement les éléments dont je viens de parler ne sont pas exclusifs de cette recherche mais c'est dans ce cadre que je les ai découverts.

Je peux dire avec fierté que maintenant je fais ce genre d'activités avec d'autres groupes d'apprenants et les résultats, même s'ils ne sont pas immédiats, sont satisfaisants. De plus, les étudiants avec lesquels je fais ce genre d'activités aiment ce travail et ils s'étonnent d'apprendre autant et d'une manière peu traditionnelle. Je recommande vivement les activités mentionnées dans cette recherche pour pratiquer la prononciation, l'intonation, le rythme et la prosodie en disant qu'il faut surtout un travail de réchauffement des cordes vocales.

Enfin maintenant je me sens plus à l'aise dans mes cours ; plus content, plus décontracté et sûr de moi-même, j'essaie de transmettre ceci aux étudiants. Et au moment où une situation compliquée arrive dans la salle de classe, je peux me débrouiller beaucoup mieux et trouver des solutions. Cela ne veut pas dire que j'aie la panacée mais plutôt que j'ai appris à utiliser à bon escient quelques outils nécessaires dans toute salle de classe où l'on apprend une langue étrangère.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abry, Chalaron, (2010): *Les 500 exercices de phonétique- Niveau A1/A2*. Paris: Hachette
- Benveniste (2000) *Le français parlé*, Paris, Didier Erudition
- Birdwhistell (1970) *Kinesics and Context: Essays on Body Motion Communication*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press
- Boal, A. (2004) *Jeux pour acteurs et non-acteurs*. Paris : La Découverte
- Boal, A. (1996). *Théâtre de l'opprimé*, Paris : La Découverte / Poche
- Cormanski, A. (1993). *Le corps dans la langue : les techniques dramatiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères*. Thèse de doctorat. Paris 3
- Cormanski, A. (2005). *Techniques dramatiques : activités d'expression orale*. Paris : Hachette.
- Delgadillo (2015) *El método Rassias*, UAEMex.
- Dufeu B. (1996). *Les approches non conventionnelles des langues étrangères* Paris : Hachette FLE.
- Dufeu B. (1992). *Sur les chemins d'une Pédagogie de l'être*. Allemagne : Psychodramaturgie.
- Feldhendler, Daniel (1999): *La dramaturgie relationnelle*. Le français dans le monde, Recherches et applications, 125-133
- GUBERINA, P. (2003) *La méthode verbo-tonale. Rétrospection* Ar Tresor naklada, Zagreb
- Guimbretière, E. (1994). *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier Hatier.
- Hall (1959) *The silent language* New York, Double day &co
- Héril & Mégrier, M (1999). *Entraînement à l'improvisation théâtrale*. Paris : RETZ
- Héril & Mégrier, M. (2011). *Techniques Théâtrales pour la formation d'adultes*. Paris : RETZ.
- Jousse, M. (1974). *L'anthropologie du geste*. Paris : Gallimard
- Léon, P. & Monique (1970). *Introduction à la Phonétique Corrective*. Paris : Didier
- LLORCA Régine. *Ritmimots, jeux de groupes avec la voix et le geste sur les rythmes du français parlé*. Éd. Régine Llorca, 1998.
- Martinet, A. (1967). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.

P.LEON, (1992) *Phonétisme et prononciations du français*, Nathan, Coll

Quentin, (2004). *Enseigner avec aisance grâce au théâtre* Paris : Chronique Sociale

Ryngaert (1995) *Le Français dans le monde La tradition dans le jeu et de l'expression dramatique*. Paris. Librairies Hachette et Larousse

Tomatis, (1963). *L'oreille et le langage*. Paris, Microcosme

WIOLAND F. (1991) *Prononcer les mots du français*. Paris, Hachette